L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. 5 NO 41 38 JEUDI, LE 27 MARS, 1947 LE NUMERO: 5 SOUS

Séance du Concours de Français

2 VAINQUEURS de la Paroisse ST-JEAN DE BREBEUF, 1 de NOELVILLE et 1 de BIGWOOD

MLLES FRANCINE PILON DE L'ECOLE NOLIN DE SUDBURY, JEANNINE JEAN DE BIGWOOD ET MM. JEAN-GUY BIGRAS DE L'ECOLE ST-JOSEPH DE SUDBURY ET LAURENT BEAULNE DE NOELVILLE SONT VAINQUEURS

A LA SALLE STE-ANNE

Mlles Francine Pilon, de l'école Nolin, Jeannine Jean de Bigwood, et MM. Jean-Guy Bigras de l'école St-Joseph de Sudbury et Laurent Beaulne de Noelville, vainqueurs des districts urbains et ruraux.

Mlle Sylvianne Charbonneau et Hubert Noel de Tilly, tous deux de la Haute. Ecole de Sudbury remportent la palme dans le concours secondaire.

N.D.L.R.—Nous prions nos lecteurs de nous pardonner les erreurs qui pourraient se glisser dans ce rapport. Le reporter du journal a dû prendre ses notes de l'arrière de la salle et n'avait pour table que ses genoux.

Devant une salle remplie à capacité, les concurrents du dixième concours de français étaient présentés au public, et les vainqueurs étaient proclamés, dimanche dernier à la salle Ste-Anne de Sudbury. Les élèves avaient subi les épreuves finales la journée précédente à l'Ecole Centrale.

M. Lucien Renaud du Cercle pédagogique Jacques-Cartier, faisait fonction de maître de cérémonie et il souhaita la bienvenue à l'auditoire visible et aussi à l'auditoire invisible, car la première heure du programme était radiodiffusée.

M. Roland Groulx du Cercle des Instituteurs, région de Sudbury, expliqua le pourquoi de ces concours de français et il établit une corrélation entre le festival de musique et ces épreuves éliminatoires en langue maternelle. Aussi vrai que les talents se découvrent chez les nôtres dans le domaine musical, aussi vrai les jeunes conscients de leur rôle futur comme canadiens-français, se découvrent des attitudes spéciales pour l'étude de leur langue. M. Groulx remercia les nombreux parents et amis qui témoignaient par leur présence leur grand intérêt pour la cause française.

M. Arthur Quesnel, président régional des "Jeunes Laurentiens", remplaçait M. J.A. Lapalme, président de l'Association d'Education de Sudbury et des environs. M. Quesnel [illegible] association qui a travaillé sans relâche pour nos écoles depuis des années, et spécialement de ces concours de français, manifestations grandioses de notre vigueur et preuve de notre épanouissement. L'organisateur des Jeunes Laurentiens manifesta le désir et fit le voeu que les jeunes marchent dans la trace de leurs prédécesseurs et qu'ils travaillent toujours pour le succès de nos oeuvres françaises.

Les élèves de 4e et 7e année interprétèrent le chant "Restons Français" sous la direction de M. Roland Groulx.

M. le docteur Rémi Millette présenta ses concurrents.

"Le vent" fut ensuite chantée par les filles de 6, 7, et 8e année de l'Ecole Nolin, sous la direction de Sr. St-Barthélémy.

M. P.E. Piché fit la présentation de ses candidats.

Sr Jeanne-Mance dirigea ses élèves dans "Sous l'aile blanche des vents", classe primée au festival de musique.

Les candidats des Ecoles secondaires montèrent sur le théâtre à la suite de M. Gérard Castonguay, professeur à la Haute Ecole de Sudbury.

M. Rémi Millette proclama

— Suite à la page 9 —

CHELMSFORD

Le concours éliminatoire de Français entre les écoles rurales de l'inspectorat de M. Rémi Millette, inspecteur fut tenu à l'école St-Jospeh de Chelmford, le 20 mars.

M. Rémi Millette, présidait le concours, tandis que la Rév. Soeur Ste-Irénée, s.g.c. de Sudbury, Mlle Laurette Blais et M. René Perrier de Chelmsford en étaient les correcteurs.

Les candidats en lice furent suivants: de l'école No. 2 Rayside, Mlle Marie-Claude Paris, fille de M. Donat Paris; de l'école No. 6 Balfour, M. Hervé Vachon fils de M. Donat Vachon; et Mlle Louisa Daoust, fille de M. Joseph Daoust; de l'école Ste-Marie, Azilda, Mlle Simone Gauthier, fille de M. Stanislas Gauthier; de l'école No. 2 Baldwin, McKerrow, Mlle Gertrude Lamothe, fille de M. Olida Lamothe et M. Laurent Lalonde, fils de M. Laurent Lalonde; de l'école No. 3 Rayside, M. Louis Gour, fils de M. Arthur Gour et Mlle Alberte Lalonde, fille de M. et Mme Henri Lalonde; de l'école Bruyère, Mlle Marcelaise Carrière, fille de M. Adélard Carrière; de l'école publique No. 2 Rayside, Mlle Laurence Bélanger, fille de M. Raoul Bélanger; de l'école No. 6 Morgan et Balfour, M. Rhéal Carrière, fils de M. Josaphat Carrière; de l'école No. 4 McKim, Mlle Jeannine Mayer, fille de M. Arthur Mayer et M. Gilbert Lalancette fils de M. Alfred Lalancette.

Les vainqueurs du Concours furent proclamés le soir même lors d'une séance publique.

La soirée était sous la direction de Mlle Laurette Blais, présidente du Cercle pédagogique Stéphane Côté:

1. Chant: Restons Français, école St-Jean Baptiste, dirigé par M. Maurice Ménard.
2. Je me souviens — travail d'histoire du Canada — école Ste-Marie, sous la direction de M. Tyne Castonguay.
3. Chant: La prière en famille, par les élèves de la 7e année de l'école St-Joseph.
4. Sketch: Un Canadien, c'est ca — garçons de la 8e année de l'école St-Joseph.
5. Catéchisme historique des Concours de français par la 7e année de l'école St-Joseph.

Invité a adresser la parole, M. Rémi Millette profita de l'occasion pour donner une explication détaillée de la manière dont les concours de français sont faits. Il présenta les treize concurrents qui furent très applaudis. Il nomma ensuite le garçon et la fille qui avait obtenu le meilleur résultat dans chaque examen subi.

Les lauréats furent chez les filles: Mlle Simone Gauthier, 11 ans de l'école Ste-Marie d'Azilda, fille de M. Stanislas Gauthier et élève de M.Tyne Castonguay; chez les garçons, M. Louis Gour de l'école publique no3 Rayside fils de M. Arthur Gour et élève de Mme Jean Moncion.

De magnifiques prix offerts par les commissions scolaires furent distribués aux concurrents. Des prix spéciaux furent remis aux lauréats dans les différentes matières:

En composition, Louis Gour; en littérature, Simone Gauthier; en récitation, Jeannine Mayer; en diction, Louis Gour; en écriture, Alberte Lalonde; en lecture expliquée, Jeannine Mayer. Prix, don de la Rév. Mère André Corsini.

M. Rémi Millette, inspecteur et M. l'abbé Lionel Séguin félicitèrent les concurrents et les lauréats du concours et les paroissiens venus en si grand nombre.

suite à la dernière page

Diamants à 10 %
DE RABAIS

Dans l'annonce de la Bijouterie BLAIS sur la page 5 un oubli s'est glissé:

Les prix ont baissé de 10% dans la vente des diamants. C'est ce que viennent de nous apprendre nos fournisseurs.

Nous ne prévoyons pas d'autre baisse d'ici longtemps au contraire, comme le dollar sera probablement dévalué sous peu — il y aura hausse correspondante.

Hâtez-vous de faire votre achat.

La Bijouterie Blais

La seule Bijouterie Canadienne-française

48 RUE BORGIA TEL.: 5-5200

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE

Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

PERIODE PERILLEUSE A TRAVERSER — L'OEUVRE RECONNUE DE M. GORDON — LES ELECTIONS SERAIENT RETARDEES — QUE FERA LE CANADA A L'EGARD DE L'ALLEMAGNE — CE QUE L'ANGLETERRE FAIT, LE CANADA DOIT LE FAIRE — IL FAUT SUIVRE NOS TRADITIONS PARLEMENTAIRES. TOUT S'EXPLIQUE.

On ne sait plus ce qu'est la politique fédérale en matière de contrôle des prix et de régie. Déjà un certain nombre de contrôles ont été abolis. D'autres sont maintenus. La tendance la plus évidente est à un retour graduel à l'économie libre. Le Canada ne pourra pas y revenir brusquement. S'il le faisait, il s'en suivrait une période de malaise. Le gouvernement fédéral a trop étroitement dirigé l'économie nationale durant les années de guerre pour pouvoir, du jour au lendemain, remettre aux industriels et aux commerçants leur entière liberté. Relâcher peu à peu les contrôles au fur et à mesure que l'économie internationale reprendra son équilibre, telle est la ligne de conduite à suivre. Dans ce domaine il faut procéder avec prudence, mais aussi avec une certaine fermeté. Déjà l'on prévoit des difficultés pour nombre de producteurs. Il s'agit de les aider à traverser la période périlleuse.

Le départ de M. Gordon

Le premier ministre a annoncé le départ de M. Donald Gordon comme président de la Commission des prix et du commerce "en temps de guerre". M. Gordon reprend ses fonctions de gouverneur adjoint de la Banque du Canada. Il a tenu un rôle de premier plan durant les années de conflit. Son oeuvre a été utile. Si l'on compare la stabilité relative de notre économie à l'inflation qui a sévi en maints autres pays, on ne peut s'empêcher de louer l'homme qui a su freiner la montée des prix. Sans doute son oeuvre n'est pas au-dessus de tout reproche. On a beaucoup trop abusé des décrets et confié des postes à des gens qui détenaient déjà de fortes positions dans des entreprises privées. On n'a pas toujours su, non plus, rendre justice à certaines régions du pays. Mais l'ensemble de M. Gordon parait satisfaisante. Quant à son successeur à la Commission des prix, M. Kenneth W. Taylor, c'est un professeur d'université qui a déjà, à titre d'assistant de M. Gordon, dirigé la Commission des Prix.

L'appel de

—suite à la page 6—

CA VA-T-ETRE ECRASANT!

CONCERT A MINNOW LAKE A L'OCCASION DU CONCOURS DE FRANCAIS

Le 19 mars à Minnow Lake avait lieu le concert à l'occasion du concours de français. Plusieurs visiteurs de marque étaient présents: M. l'inspecteur Rémi Millette et son épouse, les instituteurs MM. Laplante et Castonguay, les institutrices Mlles O. Rivet, L. Tessier, Thérèse Vachon, et Fernande Albert.

On goûta en particulier le numéro du programme "La grand' d'mande" de Théo Botrel qui fut rendu d'une façon parfaite.

M. Millette adressa la parole félicitant les élèves ainsi que ceux et celles qui avaient organisé cette belle séance.

Le R.P. Tourangeau à son tour, offrit ses félicitations qu'il accompagna de conseils appropriés. Voici le programme:

1. Chant: "Les quêteux" de Albert Larrieu par les élèves de Mlle T. Vachon.
2. Le petit Chaperon Rouge, dramatisation par les élèves de Mlle F. Albert.
3. Chant dramatisé: "Mettons la table", groupe d'élèves de Mlle L. Tessier.
4. Orchestre — Elèves de 3ième et 4ième année.
5. Récitations de deux candidats du Concours: 1. "Le soleil couchant" de Victor Hugo, par Raymond Marleau. 2. "Saison des semailles: le soir, par Olivier Simard.
6. Montez toujours — par un groupe de Scouts et Louveteaux.
7. C'est trop, ce n'est pas trop, par les élèves de Mlle O. Rivet.
8. Récitations de deux candidats du Concours. 1. Histoire ponctuée par Thérèse Desrochers. 2. La chaumière incendiée par Isabelle Rajotte.
9. La gran' d'mande de Théo Botrel, chant dramatisé sous la direction de Mlle M. Vachon.
10. Un mot de M. Rémi Millette, inspecteur d'écoles.
11. Allocution par M. le Curé.
12. O Canada.

CA VA-T-ETRE ECRASANT! CA VA-T-ETRE ECRASANT!

SERVICE DE 24 HEURES

Taxi Moderne

9 AUTOMOBILES A VOTRE SERVICE

PRIX SPECIAUX POUR Mariages, Longs Voyages, Funérailles

POUR UN MEILLEUR SERVICE

55638

COIN NOTRE-DAME ET LISGAR

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
Publicité: Lucien Proulx
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

LE LOGEMENT POPULAIRE

Parmi les résolutions adoptée au congrès annuel de la Société St-Jean Baptiste de Montréal, une des plus importantes concerne le logement populaire. Les congressistes sont d'avis que cette question intéresse tout particulièrement les familles canadiennes-françaises, menacées dans leur expansion par cette crise du logement qui favorise en outre la délinquence juvénile et la propagande communiste. Aussi la Société réclame-t-elle des autorités de promptes mesures, entre autres le prêt hypothécaire ou crédit urbain demandé par la L.O.C. On trouvera un exposé de ces mesures ainsi que de l'attitude qui s'impose aux catholiques sur cette question dans l'opuscule que vient de publier le P. Joseph-P. Archambault, S.J. sous le titre: "Le logement populaire, problème capital". "Cette brochure, écrit le directeur du Droit, M. Charles Gauthier, est une source d'informations et de suggestions pratiques pour tous ceux qu'intéressent l'accession des salariés à la petite propriété et la construction de logements à prix modique, problèmes dont personnes n'a le droit de se désintéresser". (à l'Ecole Sociale Populaire, 15 sous.)

LE CAS "ROBERT CARLIN"

La semaine dernière survenait dans les milieux ouvriers un incident d'une importance capitale. Pat Sullivan, président de l'Union des Marins Canadiens, filiale de la C.I.O., démissionnait de son poste en déclarant certains faits qui laissent à réfléchir. En plus d'avoir été le fondateur et premier président de cette union, Sullivan appartenait depuis quelques années au Parti Communiste Canadien, déguisé sous le nom du Parti Ouvrier-Progressiste. Certains journaux ont consacré plusieurs éditoriaux à "Sullivan". Cependant, il n'y a pas que Sullivan qui nous intéresserait dans cette démission rétentissante, mais aussi l'union locale C.I.O. Puisque l'ancien président des Marins-Unis, a mis en garde le public canadien sur les faits et geste des communistes, il y a un personnage qui nous intrigue dans notre milieu. J'ai parlé du cas "Robert Carlin".

Depuis son arrivée à Sudbury, M. Carlin a semblé se dévouer uniquement à la cause de l'ouvrier. Sous son habile direction, l'union 598 du C.I.O. est née. Il a conquis d'emblée la faveur du parti C.C.F. dans Sudbury et il fait actuellement son deuxième terme à Queen's Park. Jamais cependant, il n'a découvert au public le fond de sa pensée, et lorsqu'il nous est arrivé de discuter ensemble sur une question sociale, il s'est toujours efforcé de nous convaincre de la justesse de sa doctrine. A sa décharge, nous avouons qu'il est toujours d'une politesse exquise et sa voix âpre et ferme attire la sympathie de l'ouvrier.

Nous nous posons cette question depuis longtemps à savoir quel est le jeu de M. Carlin? A deux reprises déjà nous avons pu soupçonner un brin de malice dans ses actions. L'automne dernier, lorsque M. J.L. Kidd, président d ulocal 598, se présentait contre lui, pour l'élection du représentant du district 8 du "Mine Mill et Smelter Workers Union", il a été frappé traîtreusement. L'Association CCF local à rejeté M. Kidd hors de son sein. Or M. Kidd n'avait absolument rien fait pour mériter ce sort et comme membre de l'union, il avait un droit indéniable à briguer les suffrages des unionistes.

Et la deuxième gaffe commise par M. R. Carlin, c'est sa déclaration datée de Toronto (où il siège actuellement), à propos de Sullivan. Il a carrément affirmé que ça ne regardait que les ouvriers, cette question de l'infiltration communiste, et que le public n'avait

—Suite à la dernière page—

Comfortable . Commode . Économique

SERVICE d'AUTOBUS

.... Quand vous le voulez
.... Où vous le voulez

Greyhound vous donne plus de milles au dollars, plus de confort au mille! Ceux-ci ne sont que quelques uns de nos passages. (Tout passage sujet à la taxe du gouvernement).

	Simp.	Ret.
North Bay	$2.10	$3.80
Sturgeon Falls	1.50	2.70
Espanola	1.20	2.20
Little Current	2.25	4.05
Blind River	2.75	4.95
Thessalon	3.60	6.50
Saule Ste Marie	5.00	9.00

9 RUE CEDAR TEL.: 7-7151

EMPAQUETEZ - PARTEZ
Prenez maintenant ce voyage d'agrément si longtmps retardé. Nos autobus sont moins entassés. Cédules fréquentes, Confortables.

GREYHOUND Lines

NOS PROFESSIONNELS

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury,Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tél.: Bur. 4-4381; Res 7-7997
Sudbury, Ontario

DR. D.C. ALBERT MADY
Dentiste
Suite 204, Edifice Stevens
(au dessus du Théâtre Régent)
et à l'Hôtel Royale Garson
Tél: 8-8622 et 01-r-13 Garson

TOUT AU COMPLET
en fait
DE MUSIQUE
Personnel français
MELODY MUSIC SHOP Ltd
45, RUE DURHAM
TEL.: 3-1671

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts
VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury Iron & Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

Si vous aimez votre journal
Pourquoi ne l'aideriez-vous pas
en lui prenant un nouvel abonné

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles
d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél.

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Magasinez chez
KRESGE
VOTRE MAGASIN
PENSTONE Limitée
DISTRIBUTEURS ET MAISON DE GROS EN EPICERIE
Poissons frais et gelés
Poissons de mer
412 Ave. Melvin Sudbury
Tél.: 3-0202

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
Viandes, épiceries, légumes, fruits, poissons
Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

HOULE RADIO
Service de réparations rapide
—Meubles Usagés et Neufs—
Prélarts
292, King Tél.: 6-6332

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Au Royaume de la Femme

Yvonne Charette, Directrice.

DANS L'ASCENSEUR

Avez-vous déjà observé les gens dans l'ascenseur d'un grand magasin, d'un hôtel, d'un bureau ou d'un immeuble de rapport? C'est à la fois instructif et amusant.

Il y a les distraits. Ceux qui oublient leur étage et cherchent à sortir au moment où la grille va se refermer.

Il y a les bavards et surtout les bavardes. C'est effrayant les converstions interminables que certaines femmes peuvent avoir dans l'ascenseur d'un grand magasin!

Il y a les malpolis. Ceux qui vous bousculent sans s'excuser, les messieurs qui n'enlèvent pas leur chapeau, ceux qui retardent tout le monde en discutant avec le préposé à l'ascenseur.

Il y a les flirts! Vous vous reconnaissez messieurs qui faites la cour aux jolies jeunes filles de l'ascenseur

Il y a aussi les maladroits qui vous marchent sur les pieds, vous envoient la pointe de leur paquet dans l'oeil, vous enfoncent la poitrine d'un coup de coude ou bousculent votre chapeau.

Et n'oublions pas la dame qui fait semblant de ne pas vous apercevoir pour n'avoir pas de comptes à rendre sur l'endroit où elle se rend.

Psychologie de l'ascenseur!

LA PEUR DU REVE

par T. Trilby

"La souffrance fait d'un homme un être vibrant d'amour pour les déshérités de la terre"! c'est ce que montre l'histoire de Christian, cloué sur une chaise longue depuis dix ans.

Une opération lui rend la santé et il revient pour épouser Danielle qui l'a soigné pendant sa maladie. Mais la jeune fille a peur de ce rêve de bonheur; elle, la révoltée, est devenue charitable et compatissante à la souffrance humaine.

Son coeur de femme s'est ouvert à la compassion. Elle croit avoir trouvé dans le soulagedes peines d'autrui une vocaécartant même l'idée d'un mariage pour elle. Déjà elle a décidé de se consacrer les misères de ses semblables.

Laissera-t-elle passer le bonheur? Christian aura-t-il les mots assez forts, les gestes assez tendres pour garder à lui cette fleur sauvage que le soleil de la charité a fait épanouir?

Trilby, avec son beau talent, conte cette histoire émouvante.

Un roman de 176 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.00, par la poste. $1.10. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés. 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Dites au marchand que vous le visitez pour avoir vu son annonce dans notre journal.

L'AMI DU PEUPLE

Livres De Lecture

le plus grand choix de livres pour l'ÉCOLE, pour le FOYER et pour la BIBLIOTHÈQUE

La Librairie Loisirs

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE

Bannon Bros., LTÉE

Maison établie depuis 1919

121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

RECETTES

VARIETE DANS LES REPAS DU CAREME

Toute ménagère prend grand soin de ses recettes de mets sans viande qui peuvent être servis avec une égale satisfaction comme pièce de résistance au dîner ou comme plat du lunch ou du souper. On apprécie ces recettes toute l'année, mais surtout en carême.

Lorsqu'on y met un peu d'imagination, les aliments tels que le lait, les oeufs, le fromage, les fèves et les lentilles font des plats principaux très alléchants, savoureux, de haute teneur nutritive et peu coûteux en ingrédients. Il n'y a aucune raison pour qu'ils soient monotones et sans attrait. Le lait, les oeufs et le fromage sont des aliments hautement protéiques et ils devraient être abondamment employés dans les soupes, les sauces, les soufflés et les mets en casserole. Combinez de préférence ces aliments aux féculeux tels que le pain, le macaroni, les nouilles ou les pommes de terre. Les fèves fournissent un plat des plus satisfaisants.

Vos meilleurs catsups, sauces chili, sauces piquantes sucrées ou marinades de moutarde rehausseront les plats plumonotones tels qu'oeufs brouillés et omelettes ordinaires.

Servez le macaroni et le fromage, les soufflés, etc, avec une salade croustillante et vous aurez ce contraste si recherché dans la texture.

Boulettes au fromage avec sauce aux tomates

2 tasses de farine ordinaire ou 2¼ tasses de farine à pâtisserie
3 c. à table de poudre à pâte
1 c. à thé de sel
½ c. à thé de moutarde sèche
3 c. à table de graisse
1 tasse de fromage râpé
1 c. à table d'oignon émincé
1 tasse de lait
1 boite de soupe aux tomates concentrée

LE BILAN DE L'ALCOOLISME EN FRANCE

Avant la guerre, les ravages causés par l'alcoolisme, en France, étaient particulièrement inquiétants. Il y avait, en 1936, 378,260 débits de boisson soit au débit pour 11 habitants, D'après une statistique établie cette même année 1936, le taux de mortalité était de 856 pour 10,000 adultes du sexe masculin, entre 20 et 60 ans. Les cinq départements où ce taux était le plus élevé étaient: l'Ille-et-Vilaine, le Morbihan, les Côtes-du-Nord, la Manche et le Calvados.

Or les restrictions forcées des années 1939 à 1944 sur la consommation de l'alcool, ont produit des effets remarqua-

—suite à la page 7—

TENDRESSE

Vois: les étoiles d'or m'ont prêté leurs rayons,
Les zéphirs m'ont appris le chant de leur caresse,
Le printemps, dans mon rêve, a mis ses papillons,
Et c'est de tout cela qu'est faite ma tendresse.

Dans mon âme s'endort la beauté de la nuit,
J'ai bu toute l'aurore et sa blonde jeunesse,
J'ai souri longuement de voir éclore un nid,
Et c'est de tout cela qu'est faite ma tendresse.

Jamais je n'ai cueilli sur la route une fleur,
Sans lui dire "merci" du parfum qu'elle laisse
Au bord des champs, au bord des doigts, au bord du coeur,
Et c'est de tout cela qu'est faite ma tendresse.

Et j'ai toujours aimé, comme on aime en pleurant,
La douceur de Chopin, Werther et sa tristesse,
Roxane et son balcon où le lierre est tremblant,
Et c'est de tout cela qu'est faite ma tendresse.

Oui, c'est de tout cela! C'est de tous les jardins
Où deux coeurs ont battu dans un moment d'ivresse;
Et des rêves fleuris! Et des rêves éteints!
Cher, c'est de tout cela qu'est faite ma tendresse!

tasse d'eau.

Tamisez ensemble les ingrédients secs. Incorporez la graisse à l'aide de deux couteaux ou d'un appareil spécial jusqu'à ce que le mélange ressemble à de la chapelure. Ajoutez le fromage râpé. Combinez l'oignon émincé et le lait. Incorporez aux ingrédients secs. Diluez la soupe aux tomates avec l'eau et amenez au point d'ébullition. Laissez tomber la pâte par boulette dans la soupe chaude, couvrez hermétiquement et faites cuire 15 minutes. N'enlevez pas le couvercle pendant la cuisson. Six portions.

Fèves dorées

2 tasses de fèves sèches—de Lima ou blanches
4 tasses d'eau
3 c. à table de graisse
½ tasse d'oignon haché
2 tasses de pommes hachées
¼ c. à thé de curcuma
⅛ c. à thé de toute-épice
¼ c. à thé de poivre
1 c. à thé de sel

Faites tremper les fèves dans l'eau toute la nuit. Faites cuire dans de l'eau fraiche non salée pour couvrir jusqu'à ce que les fèves soient tendres. Egouttez mais conservez le liquide. Faites fondre la graisse, ajoutez l'oignon et faites revenir. Ajoutez les pommes et les assaisonnements et faites cuire, couvert, pendant 5 minutes sans brasser. Ajoutez les fèves et ½ tasse de liquide mis de côté. Faites mijoter pendant 10 minutes. Ajoutez de l'eau si nécessaire. Six portions.

Croquettes aux oeufs

3 c. à table de graisse
¼ tasse d'oignon émincé
¼ tasse de lait
1 tasse de fromage râpé
¼ tasse de chapelure
½ c. à thé de sel
¼ c. à thé de moutarde sèche
2 c. à table de raifort
1 c. à table sauce chili ou catsup
¼ c. à thé de thym en poudre
5 oeufs cuits dur, hachés.

Faites fondre la graisse, ajoutez les oignons et faites cuire 5 minutes. Ajoutez la farine et incorporez parfaitement. Ajoutez le lait et faites cuire, en brassant constamment jusqu'à ce que le mélange épaississe. Continuez la cuisson pendant 5 minutes. Ajoutez le fromage râpé, la chapelure et les assaisonnements. Remuez jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Ajoutez les oeufs et mêlez bien. Faites refroidir parfaitement. Façonnez en croquettes ou boulettes, enrobez de chapelure et faites frire dans la poêle. Servez avec une sauce aux tomates. Six portions.

Lisez et faites lire L'AMI DU PEUPLE

Courrier de Lysette

D.—J'ai dix-neuf ans et j'ai plusieurs amis. Parmi eux, il y en a un qui me plait particulièrement, car je ne lui reconnais aucun défaut. Mais je suis indécise au sujet de l'affection que m'inspire ce jeune homme et cela me rend malheureuse. Certains jours je ne pourrais me passer de lui et le lendemain, sans sujet, je le déteste. Il m'aime et je crains de le regretter si je le renvoie. JE VOUS REMERCIE.

R.—Rien ne vous empêche de recevoir ce jeune homme tant que vous ne serez pas certaine des sentiments qu'il vous inspire. Recevez-le surtout les jours où il vous est moins sympathique afin d'arriver à discerner ce qui vous déplait réellement en lui. Si vous constatez que vos raisons d'antipathie sont sérieuses, il sera alors temps de rompre.

D.—Quelle est la signification de la pierre de naissance de ceux qui sont nés en septembre, le saphire? JACQUELINE.

R.—On lui prête la signification suivante: inébranlable fidélité.

D—Est-il convenable de faire par téléphone des invitations à un mariage? V.P.

R—Il vaut mieux lorsqu'on ne peut envoyer de faire-parts, faire parvenir sa carte avec un mot que l'on écrit soi-même. Si ce dernier procédé est impossible il sera alors permis de recourir au téléphone.

D—Les dames doivent-elles garder leur chapeau à un banquet dans un hôtel où il est stipulé que la tenue de ville est admise? SUZY.

R—Oui, on garde son chapeau.

LYSETTE

Ritz Beauty Salon

POUR UN PERMANENT DE TOUT GENRE

TEL.: 4-4813

Venez avec ou sans appointement

4, RUE LISGAR

On parle français.

Missionnaire en Chine, pendant la guerre

Periode de Concentration: (Du 13 avril 1943 au 10 août 1945).

Une fois concentrés, le régime de vie change très peu. Tous les matins vers 10.45 hrs l'officier vient faire l'appel. Un coup de cloche nous avertit qu'il est arrivé. Nous nous rendons tous. Dans un long corridor de la résidence nous nous formons en deux rangées par ordre de numéros. Le représentant consulaire, épée pendante, les bottes bien cirées, sérieux comme un pontife, l'air triomphateur, il nous passe en revue, nous compte. Le nombre est complet... il fait le salut et il disparaît. Ce "Roll-Call" nous donne un court [illegible] dans la matinee; c'est l'endroit [illegible] pour commenter les nouvelles du jour. Un de nos Pères américains possède un radio dans sa chambre, et tous les soirs à 11 hrs et [illegible] il prend les nouvelles de New Delhi (Indes) et de Chungking en anglais. Le matin les nouvelles sont affichées dans une [illegible] et dans le cours de l'avant-midi, libre à chacun [illegible] se renseigner sur les [illegible] Les murs [illegible] sont [illegible] de grandes cartes géographiques. Ce sont d'abord une carte d'Egypte, puis d'Italie, puis en France et d'Allemagne. A leur cotés existe aussi une énorme carte du Pacifique, avec toutes les îles. Sur ces cartes sont piqués des séries d'épingles [illegible] des petits drapeaux, représentants les différents belligérants. Ainsi tous les jours, nous pouvons mesurer de l'oeil la distance parcourue par nos vaillantes troupes. Au début, personne n'ose demander la permission de sortir. Mais, par la suite, la gêne disparait et les dentistes ont souvent des visites et les souffrants maintes occasions d'aller consulter le médecin. Pour ma part, je suis sorti trois fois, non pas que j'avais un mal de dents [illegible] un examen, c'est toujours plus prudent. On profitait de ces occasions pour pousser une petite pointe en ville et se rincer l'oeil sur les activités de la rue.

En ville, la Nipponerie est maintenant la suprême maitresse. Toutes les jolies résidences des concentrés ont été vite habitées par des familles japonaises et les magnifiques jardins, entourant ces demeures sont maintenant enjolivés par les kimonos multicolorés des "petites ma tantes", et les petits cousins prennent leurs ébats parmi les fleurs et la verdure. Le décor est charmant, pourvu qu'il ne soit [illegible] par l'ancien propriétaire! Ce dernier a dû échanger son "Home" pour aller moisir dans une veille baraque humide, infestée de rats, froid en hiver, et insupportable en été.

Quelques mois plus tard, auront lieu la reddition des concessions au gouvernement chinois. Or, en ce moment, le gouvernement chinois, c'est celui de Nanking avec Wang Ching Wei comme président. Mais au fond, ce sont les Japonais qui dictent la pluie et le beau temps. A l'occasion de ces redditions au gouvernement de ces territoires concédés autrefois aux Français, Anglais et aux Allemands, eurent lieu des fêtes grandioses, organisées par les Japonais. Des albums souvenirs, de longs articles sont publiés pour féliciter le nouveau gouvernement de la Chin,e ainsi que l'armée nippone, qui a su obtenir sur les diables d'étrangers une si belle victoire diplomatique. En même temps, l'occasion est trop belle pour ne pas susciter une forte campagne antiétrangère. Les Européens sont alors désignes comme la cause et le poison de tous les maux de la Chine. Toute l'histoire chinoise depuis trois siècles est fouillée à fond pour en extraire les atrocités et la barberie des peuples à grands nez. Selon ces écrivains (Japonais ou Chinois à la solde Japonaise) les étrangers auraient asservi le peuple chinois et empoisonné les coutumes chinoises. Au contraire, les Japonais, fréres et de même races que les Chinois, étaient venus en Chine pour rétablir l'ordre, libérer la Chine et tout l'Orient du joug odieux des Occidentaux. La conclusion s'imposait: coopérer en frères a la création de cet "Ordre nouveau" que le vaillant et brave peuple nippon voulait imposer en Extrême-Orient. De tels discours et de telles lectures, constamment répétés, suffisaient pour empoisonner l'esprit de la jeune génération chinoise. D'ailleurs le même esprit et la même propagande était divulgué et enseigné dans toutes les écoles et les universités du nouveau gouvernement. Nous ne serons pas surpris si à l'avenir, beaucoup de jeunes chinois sont anti-étrangers et antipathiques à toute influence occidentale. "La Chine aux Chinois; l'Orient aux Orientaux". La même politique a été semé envers les Indous, les les Philippinos, les Malais et les Javanais. Les Japonais ont allumé le feu partout sur leur passage et Dieu sait quand il coulera assez de sang pour l'éteindre. Si encore les Japonais étaient sincères dans leur doctrine patriotique, mais hélas, ils prêchent l'indépendance pour mieux les rendre dépendants d'eux-mêmes. Faites-nous des concessions et nous vous aiderons à parvenir à la victoire.

En effet, si les Japonais, dès leur arrivée en Chine en 1937, avait adopté ce plan et cette politique de conciliations, au lieu d'exercer leur cruauté dégoutante, ils auraient vite trouvé des amis qui ne demandaient pas mieux que coopérer vite avec eux. Mais ils y ont pensé trop tard. Ce retard aurait pu faire le bonheur de la Chine, si n'étaient pas survenus les communistes. Revenons, si vous le voulez bien à notre camp de concentration.

Arthur Bérubé, S.J.

—A SUIVRE—

LE ROLE DE LA CLASSE AGRICOLE DANS LA VIE D'UNE NATION.

Discours de Sa Sainteté le pape Pie XII aux délégués de la Confédération nationale des Agriculteurs italiens (nov. 1946).

—suite de la semaine dernière—

Travail et avenir de la famille

A vous donc il appartient de prouver que l'agriculture, précisément à cause de son caractère familial, n'exclut pas les réels avantages des autres formes d'exploitation et en évite les inconvénients. Montrez-vous donc des travailleurs soigneux, appliqués actifs de la glèbe natale, laquelle doit toujours être exploitée comme il convient, mais non épuisée. Montrez-vous des hommes réfléchis, parcimonieux, ouverts au progrès, qui emploient courageusement leur propre capital et celui d'autrui pour tout ce qui favorise le travail, sans porter préjudice à l'avenir de la famille. Montrez-vous d'honnêtes vendeurs, non de cupides calculateurs au préjudice du peuple, et de bons acheteurs au marché intérieur du pays.

Nous savons bien à quel point pareil idéel fait souvent défaut. Quelles que puissent être la droiture des intentions et la dignité de la conduite, orgueil de nombreux producteurs agricoles, il n'en est pas moins vrai qu'il faut aujourd'hui une grande fermeté de principes et d'énergie de volonté pour résister à la diabolique tentation de gain facile qui fait qu'on spécule honteusement sur les nécessités du prochain, au lieu de gagner sa vie à la sueur de son front.

L'agriculture demande de l'amour et de l'instruction

Souvent, ce défaut provient aussi de la faute des parents qui font travailler leurs enfants trop tôt et négligent leur formation spirituelle, ou encore du manque d'instruction scolaire et surtout professionnelle. Il n'est pas, en effet, d'erreur plus préjudiciable que de croire que le cultivateur de champs n'a pas besoin d'une culture sérieuse et spéciale pour accomplir au cours de l'année, les travaux infiniment variés de chaque saison...

La terre est la grande blessée, la grande malade. Penché sur elle, non comme l'esclave sur la glèbe, mais comme le praticien sur le lit du patient, le cultivateur lui prodigue ses soins avec amour. Mais l'amour, si nécessaire qu'il soit, ne suffit pas. Pour connaître la nature et, pour ainsi dire, le tempéramment de sa parcelle de terre, parfois si différente de celle de son voisin immédiat, pour découvrir les germes qui la gâtent, les rongeurs qui viendront la creuser, les vers dévorer son fruit et l'ivraie infester les blés mûrs, pour trouver les éléments qui lui manquent, pour choisir les cultures successives qui l'enrichiront dans son repos lui-même, pour tout cela et pour bien d'autres choses, il faut des connaissances vastes et variées.

Contre les meneurs et les exploiteurs

En outre, le terrain a besoin, en de nombreuses régions — sans parler de la réparation des dommages de guerre — d'aménagements préliminaires délicats et attentifs avant que l'on puisse réaliser des conditions de la propriété et des rapports contractuels. Sans cela, ainsi que l'expérience et l'histoire l'enseignent, pareille réforme improvisée se réduirait à n'être qu'une pure démagogie qui, par conséquent, loin d'être profitable, serait inutile et funeste : particulièrement aujourd'hui où l'humanité doit encore trembler pour son pain quotidien. Déjà, à plusieurs reprises dans l'histoire les clameurs insensées de meneurs ont rendu les populations de campagnes esclaves d'une domination qu'elles réprouvent intimement, et en ont fait un objet inconscient d'exploitation.

Contraste entre la ville et la campagne

Une telle injustice apparait plus grande que la vie du paysan a son fondement dans la famille et est partant, proche de la nature. Elle trouve son expression entre la ville et la campagne, qui est, hélas! par-

—suite à la page 7—

MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS

—L'indépendance du Canada— Commentaires de Pierre Vigeant à l'émission Duvernay CKAC.

Le dernier débat sur la politique étrangère à la Chambre des Communes a semblé indiquer que le Canada s'oriente lentement vers l'indépendance qu'il s'achemine vers la maturité politique. Cette émancipation de la tutelle du Foreign Office de Londres, si elle se confirme et se précise, nous l'aurons sans doute payée chèrement, nous l'aurons achetée avec le sang de milliers de soldats canadiens et des milliards de notre argent en laissant à nos enfants le soin d'acquitter une partie de la note. Mieux cependant vaut tard que jamais.

C'est d'ailleurs une vérité d'expérience que toute guerre mondiale où la Grande-Bretagne se trouve engagée provoque au Canada une explosion d'impérialisme tandis que le retour à la paix qui permet d'évaluer plus froidement les pots cassés suscite une réaction autonomiste. On avait pu observer le phénomène après la première guerre mondiale. Succédant au gouvernement de coalition Borden, le gouvernement libéral King avait donné une orientation plus canadienne à notre politique étrangère. Le phénomène se reproduit aujourd'hui. Le gouvernement King qui avait répudié sa politique autonomiste de 1921 à 1930 pour s'abandonner à l'impérialisme et à une participation encore plus coûteuse que celle de Borden pendant la deuxième grande guerre en revient de nouveau à une politique autonomiste.

Le débat de la semaine dernière portait sur l'attitude prise par le Canada vis-à-vis des grandes puissances qui lui refusent une pleine et entière participation à la conférence qui doit décider du sort de l'Allemagne. On sait que notre ministre des affaires extérieures, M. Louis Saint-Laurent a protesté vigoureusement contre l'exclusion de notre pays de la table des délibérations après le formidable effort fourni pendant la guerre et l'assistance matériel précieuse qu'il a apporté aux principaux belligérants. Tous les partis, tous les députés aux Communes, se sont accordés pour approuver et endosser l'attitude prise par M. Saint-Laurent. Le député conservateur Gordon Graydon, qui avait amorcé le débat, s'est contenté de reprocher au gouvernement de s'être mis en mauvaise position pour protester en ne montrant pas assez de fermeté à la conférence de Paris qui a préparé les traités avec l'Italie et les autres pays de l'Europe orientale et en retirant d'Allemagne les troupes canadiennes d'occupation.

L'unanimité s'est faite chez nos députés sur l'attitude à prendre vis-à-vis des grandes puissances y compris la Grande-Bretagne. Les impérialistes se sont montrés d'une grande timidité. Ils se sont contentés de déplorer que le Canada eût perdu de l'autorité en retirant ses troupes d'occupation et en alourdissant ainsi le fardeau de l'Angleterre. Seul, M. Howard Green est allé plus loin en proposant que le Canada se fasse représenter à Moscou par la Grande-Bretagne, que le Commonwealth Britannique réalise un front uni et se présente comme la troisième des grandes puissances.

La réponse de M. Saint-Laurent a été foudroyante. Il a affirmé que l'on avait refusé au Canada le droit de participer à l'occupation militaire de l'Allemagne. Il a proclamé la décision bien arrêtée de son gouvernement de donner au Canada une politique étrangère qui soit bien à lui.

Le gouvernement King en revient donc à sa politique autonomiste. M. Saint-Laurent semble reprendre le rôle que feu Ernest Lapointe a tenu pendant une quinzaine d'années. Espérons que cette politique étrangère indépendante s'affirmera désormais avec plus en plus de force, qu'elle ne connaitra plus d'hésitations et de retour en arrière comme notre participation docile et désastreuse à la dernière guerre. Il y a motifs d'espoir du fait que l'Angleterre se voit contrainte à sacrifier lambeau par lambeau son impérialisme séculaire. Il faut que l'opinion publique soutienne et raffermisse l'orientation canadienne que M. Saint-Laurent et le gouvernement King semblent tardivement vouloir donner à notre politique étrangère.

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
19 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

BUVEZ LIQUEUR DOUCE SILVER FOAM
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
155 RUE LORNE TEL. 7-7061

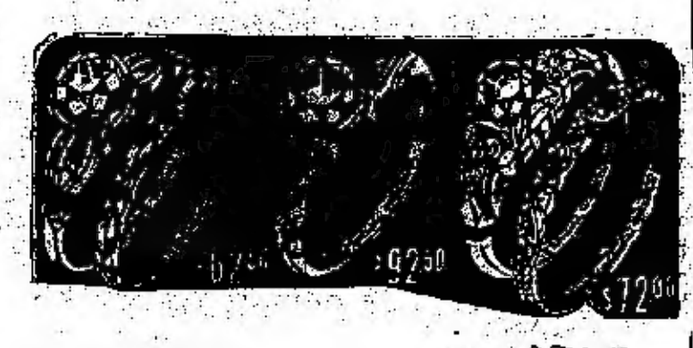
SUDBURY AMBULANCE SERVICE
TEL. 3-1638
Tout Passager Assuré
Service de 24 heures — J.W. Majérus, 213 St-Georges

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

Paques!

$57.50

N'est qu'à deux pas
L'élégance la richesse
En cadeaux se trouvent à la
Bijouterie Blais



NOS DIAMANTS

Diamants d'une impérissable beauté, artistiquement montés, d'un fini impeccable. Pierres d'attache de son coeur qui la rendra heureuse.

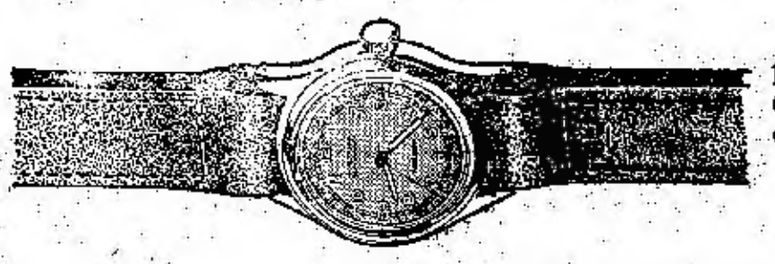
BLUEBIRD
BRIDAL WREATH
LORIE FORGET-ME-NOT

Prix de
$37.50 à $500.00

Par économie, venez choisir maintenant.

Belles Bonnes
BULOVA

IL N'Y A pas de meilleur cadeau qu'une montre — pas de meilleure montre qu'une BULOVA!



NOS BULOVA
MOVADO — MIDO
MONTROSE - WESTFIELD
SAVOY — FONTAINE
"CERTINA"
ELGIN
sont de renommée mondiale

Les meilleures montres pour hommes et femmes, jeunes gens et demoiselles.
"Une montre particulière pour chaque goût."

PRIX DE
12.75 à 130.00
VENEZ LES VOIR

Voyez les merveilleuses nouvelles
ARGENTERIE
RODGERS et COMMUNITY
Chaque service dans un beau coffret de bois fini noyer.

VENONS DE RECEVOIR
de nouvelles et chics
SACOCHES
en cuir et plastique
$3.95 à $32.50

La Bijouterie J.-E. Blais

LA SEULE BIJOUTERIE CANADIENNE FRANCAISE DANS LE DISTRICT.

48 RUE BORGIA **TEL. 5-5200**

LE CHEF-LIEU DE VOS ACHATS EN BIJOUTERIES

L'AMI DU PEUPLE
est un journal catholique français et indépendant.

Une bonne manière de l'aider c'est d'acheter de préférence des marchands qui annoncent dans ses pages.

De bons livres
à la
LIBRAIRIE LOISIRS

POUR UNE EDUCATION NATIONALE

Si je me permets d'aborder aujourd'hui une question aussi vaste et aussi complexe, ce n'est pas, veuillez m'en croire, dans l'intention d'en épuiser toute la substance: je n'en ai du reste ni le temps, ni la compétence. Mon seul but est de tenter d'éclaircir certaines notions que nous possédons tous, mais que nous négligeons trop souvent d'approfondir, faute de les avoir clairement ordonnées.

Inutile de les avoir clairement ordonnées.

Inutile de répéter à des gens intelligents que, pour devenir un Canadien français intégral, l'éducation nationale est une nécessité qui s'impose.

Je n'insisterai pas ici sur les conditions nécessaires à une telle éducation. La conquête de notre liberté économique et politique sont des entreprises de longue haleine dont on n'ignore l'importance. Dans une démocratie comme la nôtre, la nature, trustarde, et partisane sont des antinimies qui nous ont devenues malheureusement trop familières, mais que nous n'avons pas encore renoncé à corriger.

Cherchons d'abord à définir l'éducation nationale et son objet. Nous envisagerons ensuite, à un triple point de vue, les moyens de la réaliser.

Qu'est-ce que l'éducation nationale? C'est une prise de possession de notre culture, i.e. des façons de sentir, de penser et d'agir qui sont la marque distinctive de notre nationalité. Cette communauté de sentiment qui nous anime d'un même souffle de fierté à la lecture des pages immortelles de notre histoire et qui fait vibrer nos coeurs aux mêmes aspirations. Cette communauté de pensé qui nous fait envisager un problème sous un angle identique. Enfin cette communauté d'action qui, aux heures difficiles, nous pousse à nous donner la main pour apporter à un problème commun une même solution. C'est elle, par exemple, qui, au moment du plébiscite de mil neuf cent quarante, nous a permis d'unifier nos voix pour répondre par un NON retentissant aux propositions conscriptionnistes de M. King.

Puisque nous avons défini l'éducation nationale une prise de possession de notre culture, il nous reste à étudier maintenant quelques moyens d'atteindre ce noble but. Il faudrait d'abord arriver à une pleine possession de notre langue maternelle; ensuite, à une excellente connaissance de notre histoire et de notre géographie.

On a dit que la langue est le plus parfait miroir spirituel de l'âme. Si nous sommes fiers de nos origines, dont je n'ai pas à vous démontrer la noblesse, nous devons donc avoir le souci de parler français impeccable. Quelqu'un me disait récemment que chaque fois qu'il faisait un effort pour bien parler, on esquissait autour de lui un sourire moqueur, quand on ne poussait pas l'arrogance jusqu'à le traiter de "snob". Je me demande depuis quand est-ce une marque de snobisme de vouloir bien parler sa langue? Voilà des gens qui ne sont pas très fiers d'être français et auxquels le "Speak White" des Anglais ne serait certes pas une insulte! Depuis quand les fils intellectuels de Racine, de Bossuet et de Pascal auraient-ils à rougir de parler la langue de ces maîtres universels de la pensée?

Quand à nos bilinguistes prématurés qui font tous leurs efforts pour maîtriser une langue seconde, alors qu'il ne connaisse que le patois de la première, ils obtiendront de ne connaître ni l'une ni l'autre. Ballottés entre des systèmes de pensée différents, ils formeront la masse des esprits embrouillés. Si nous ne voulons appartenir à l'une ou l'autre de ces catégories, nous devons avoir l'ambition de perfectionner d'abord et sans cesse l'idiome que nous ont légué nos pères.

Après la langue, l'histoire est le dynamisme le plus puissant du milieu national. C'est elle qui nous inspire les raisons de notre vouloir-vivre collectif. Trois siècles de vie et de luttes en commun, n'est-ce pas assez pour inspirer à un groupe la volonté indéfectible d'une union fraternelle orientée dans le sens de ses intérêts les plus chers? Nous devons [illegible] la noblesse de ce passé et des héros qui l'ont construit; nous devons y rechercher les motifs de cet accord tacite qui fait qu'aux heures sombres un simple mot d'ordre nous rallie tous sous une même bannière; nous devons y retrouver enfin la ligne de notre destinée comme peuple, car l'histoire est à la fois un guide qui nous garde des erreurs du passé et un tremplin d'où l'on s'élance avec confiance et enthousiasme vers l'avenir!

"On est fils de sa terre natale dit Groulx, comme on l'est de sa race, de son temps. Non seulement nous humanisons notre terre, mais notre terre nous humanise." Sans doute, le milieu n'exerce pas une influence exclusive sur la vie d'un individu ou d'un peuple, mais il est tout de même un facteur important de sa formation.

Au simple point de vue climatique, considérez un peu la différence qui existe entre Canadiens et Orientaux. Vivant sous un climat tempéré, nous sommes habituellement plus énergiques que les hommes dont la vie se déroule sous le soleil tropical. Quant au climat spirituel du milieu, son influence est évidemment plus grande encore. La terre qu'ont humanisée les aieux, que plusieurs ont conquise au prix de leur sang, recèle un trésor de souvenirs bien propres à amplifier l'idéologie nationale de ses habitants. Si nous nous arrêtons à considérer l'aspect physique du pays, avec toutes les richesses qu'il renferme, nous en retirons une admirable leçon de patriotisme qui nous permet d'envisager les nombreuses perspectives d'avenir que nous découvrent toutes ses possibilités d'exploitation. De plus, quand nous aurons découvert le visage charmant et pittoresque de notre pays, ce visage qui plaît tant aux touristes américains nous ne serons plus tentés de le déformer par les nombreuses réclames en langue anglaise dans l'espoir de faire plaisir aux étrangers. Ce qui doit nous intéresser et qui d'ailleurs attire le tourisme au Canada, ce n'est pas sa ressemblance avec d'autres pays, mais bien sa physionomie propre, ses empreintes originales et proprement françaises!

C. Gaudreau.

Celui qui se fait ver peut-il ensuite se plaindre d'être écrasé? Kant.

"Quelle plus grande honte y a-t-il d'être refusé d'un poste que l'on mérite, ou d'y être placé sans le mériter?"

LA BRUYERE

Ne te lasse pas de faire du bien aux autres, puisque par là tu t'en fais à toi-même.

Marc Aurèle

CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

VIVES CRAINTES DES ETATS-UNIS AU SUJET DU PRET — L'ALLEMAGNE EST ABATTUE, LA RUSSIE DEVIENT DECONCERTEE, LES ETATS-UNIS VIVENT DANS L'INCERTITUDE — COUTS ENORMES POUR LES REPARATIONS — VERITABLE CONFLIT ENTRE DEUX GRANDES PUISSANCES.

— O —

Le prêt de $400 millions

Le discours du président Truman dans lequel il avait annoncé à la nation américaine la décision de secourir la Grèce et la Turquie a eu, aux Etats-Unis, des réactions assez contradictoires. On en discute depuis des jours et sans doute en discutera-t-on encore longtemps. Des observateurs y voient pour tout le peuple américain une source de désastre national, de banqueroute et, comme conséquence finale, la ruine de la démocratie. Les 400 millions prêtés à la Grèce et à la Turquie ne seraient que le premier versement d'un engagement qui pourrait bien atteindre la somme de $4,000,000,000 avant que les Etats-Unis ne soient raisonnblament assurés du succès, final, prédisent certains experts financiers. D'autres enfin croient nullement que le geste américain arrêtera les foulées conquérantes de l'ours soviétique et ils assurent que le prêt à la Grèce signifie la guerre à très brève échéance.

Certaines phrases du président Truman ressemblent en effet à un ultimatum: "L'un des premiers objectifs de la politique étrangère des Etats-Unis, a-t-il dit, est la création de conditions dans lesquelles nous et d'autres nations pourront parvenir à une existence nationale libre de toute coercition. Cependant, nous ne pouvons réaliser cet idéal si nous sommes pas pleinement convaincus qu'il faut tout d'abord aider les peuples libres à garder leur liberté et leur intégrité nationale contre tout régime d'agression que des régimes totalitaires voudraient leur imposer."

Et la conférence continue

Pendant que sur le front américain les perspectives d'avenir sont assez ternes, la conférence de Moscou se continue. Les quatre puissances ne parviennent pas à s'entendre. Les ministres ont décidé de former quatre comités qui aident à la préparation d'un projet de traité de paix avec l'Allemagne. Les petites nations en resteront étrangères. Ces quatre comités étudieront la srtucture politique de l'Allemagne, les rajustements territoriaux et les problèmes connexes, l'organisation économique, les réparations, le désarmement et la démilitarisation.

Mais, au fond, les divergences sont trop profondes pour qu'un travail parfaitement systématisé puisse parvenir à créer une entente durable. L'Angleterre, la France et les Etats-Unis semblent vouloir doter l'Allemagne d'un régime fédéral analogue à celui qui existe aux Etats-Unis et au Canada. La Russie en reste à sa décision de donner à l'Allemagne un gouvernement central muni d'une forte autorité.

Un correspondant de l'Associated Press a déclaré que la divergence de point de vue des deux grandes puissances: les Etats-Unis et la Russie, réside dans leurs intérêts brutalement en contradiction dans une Allemagne occupée. La Russie se demande ce qu'elle peut tirer de l'Allemagne tandis que les Etats-Unis ont le violent désir de cesser au plus tôt de verser des dollars à l'Allemagne.

Les réparations

Le débat sur les réparations a été violent. M. Molotov a réclamé $10 milliards, l'annulation de la fusion des zones britannique et américaine, une part de contrôle pour la Russie dans la Ruhr, l'augmentation du niveau industriel de 45%.

M. Marshall a répondu que la fusion des deux zones de l'ouest a été effectuée conformément aux principes de l'accord conclu à Potsdam; il a demandé que soient supprimées les barrières existant entre les zones d'occupation afin que l'Allemagne soit traitée comme un tout économique. M. Marshall a continué en disant que la Russie avait violé l'accord de Potsdam en enlevant des quantités subtantielles de propriétés de la zone soviétique comme réparations, malgré la clause de Potsdam qui stipule que ce sont les exportations provenant de la production courante qui doivent servir au paiement des réparations. Dans sa conclusion le secrétaire d'Etat a dit qu'il s'opposera à tout règlement qui entrainerait de nouvelles dépenses pour les Etats-Unis.

Marshall et Truman

De toute évidence la politique étrangère des Etats-Unis, représentée actuellement par deux hommes étroitement unis: le général Marshall et le président Truman, tend de plus en plus à l'offensive. C'est alors que le discours du président des Etats-Unis prend sa vraie signification. Un avertissement à la Russie soviétique d'avoir à accepter des traités de paix avec l'Allemagne, la Corée et le Japon, des traités viables, n'entrant pas en conflit avec les principes pour lesquels les Etats-Unis se sont battus.

Si la Russie refuse, les Etats-Unis mettront tout en jeu pour arrêter l'expansion soviétique sur tous les points stratégiques l'univers.

La nouvelle orientation de la politique étrangère des Etats-Unis met un frein à l'agression soviétique. Pour combien de temps? Il serait hasardeux de le dire, surtout lorsqu'on lit, dans un journal de Moscou, des répliques aussi inquiétantes que celle-ci par exemple: "Est-ce que la "responsabilité américaine" dont a parlé M. Truman n'est pas un écran de fumée pour masquer des plans d'expansion? Des déclarations prétendant que les Etats-Unis doivent sauver la Grèce et la Turquie des Etats prétendus totalitaires qui veulent s'en emparer, de telles déclarations ne sont pas nouvelles. Hitler aussi en fit lorsqu'il voulut s'ouvrir un chemin de conquêtes pour lui-même".

La bataille diplomatique des deux grandes puissances est engagée. A quand le véritable conflit? Et qui l'emportera?

André Laflèche

ENCOURAGEMENT AU PRESIDENT DE LA LIGUE DU SACRE-COEUR

EVECHE DE GASPE

M. Philippe Dehase,
Président Général de la Ligue du Sacré-Coeur,
444, Sanford,

St-Lambert, P.Q.

M. le Président,

Les Evêques de la Province de Québec réunis à Québec, le onze février, désirent vous transmettre leur appréciation et leurs félicitations pour le travail moralisateur entrepris par la Ligue du Sacré-Coeur. Emus des tristesses et misères qu'à révélées votre enquête, ils vous encouragent à continuer activement la lutte, et vous suggèrent de demander la collaboration des Conseils Municipaux et de toutes les Associations Catholiques.

Mais comme il s'agit d'une campagne extrêmement grave, ils invitent tous ceux qui y participent à recourir à la prière et à la mortification.

Recevez, M. le Président, l'expression de mes religieux sentiments en Notre Seigneur.

(Signé) Albini LeBlanc,
Evêque de Gaspé,
Secrétaire de l'Assemblée Episcopale.

LETTRE D'OTTAWA

—suite de la première page—

M. King

D'après un correspondant parlementaire du DROIT d'Ottawa, le premier ministre aurait réussi à ramener la discipline dans les rangs de son propre parti. A un récent caucus il aurait dit toute sa satisfaction de la façon dont ses députés se sont comportés lors du vote sur la motion de défiance du parti conservateur. Si les informations du confrère sont exactes, cela veut dire que M. King conservera la diction du parti quelque temps encore — pourvu que son état de santé le lui permette. Et cela signifie aussi que nous n'aurons pas d'élections générales à brève échéance. L'appel au peuple serait reporté en 1949. Tout le monde aura le temps de respirer, de voir comment l'économie nationale peut résoudre les problèmes d'après-guerre et comment les grandes puissances règleront les questions internationales. M. King se laisse peut-être plus diriger par les événements nationaux que par les incidents domestiques.

Traité avec l'Allemagne

On sait qu'après avoir appuyé à fond la requête des petites et moyennes puissances de participer à la préparation du traité de paix avec l'Allemagne, les représentants de la Grande-Bretagne ont opéré une retraite stratégique devant l'attitude des délégués russes. Tout n'est peut-être pas encore dit à ce propos. Mais les journalistes qui pèsent les conséquences des actes des grandes puissances à notre égard, se demandent quelle sera l'attitude du Canada vis-à-vis de l'Allemagne. Notre pays se rallierait-il au projet de traité que rédigeront, après de longs pourparlers, les grandes puissances, ou passerait-il un traité séparé avec l'Allemagne lorsque celle-ci aura un gouvernement qui disposera du pouvoir légal de signer des traités? Telle est l'alternative que devra trancher le conseil des ministres et tout particulièrement le ministre des Affaires extérieures, M. Louis Saint-Laurent.

Le bill omnibus

On attribue à M. C.-G. Power, ancien ministre de l'Aviation, un mot très dur à l'adresse de M. J.-L. Ilsley, ministre de la Justice. M. Ilsley avait prononcé un discours pour appuyer la résolution préliminaire au projet de loi — que l'on dénomme le projet de loi "omnibus" — qui maintiendra en vigueur, durant un an, cinquante-sept arrêtés ministériels adoptés en vertu de la loi des mesures de guerre. M. Power a qualifié le bill de mandat en blanc, de blanc-seing, qui irait plus loin que le fameux blanc-seing demandé par M. Bennett au temps du chômage, contre lequel les libéraux ont mené une longue campagne. M. Ilsley a tenté de répondre à M. Power en lui disant que les choses se passaient ainsi en Angleterre et en Australie. M. Ilsley espérait ainsi faire taire son ancien collègue du cabinet: puisque cela se fait en Angleterre, cela peut et doit se faire au Canada, n'est-ce pas?

Première version

D'après M. Pierre Vigeant, M. Power aurait répondu au ministre à peu près dans les termes suivants: J'ai tellement entendu parler de l'exemple du Parlement britannique, que je suis très heureux que le ministre me fournisse l'occasion de dire depuis dix ans. Pendant la guerre, toutes les fois que le gouvernement ou la droite faisait quelque chose, quelqu'un se levait de l'autre côté de la Chambre pour dire que les Anglais s'y prenaient autrement. J'en ai assez de me faire répéter ce que font ou ne font pas les Anglais. Je ne me soucie pas de ce que fait le Parlement aiglais ou le Parlement australien. Nous sommes ici pour légiférer pour le Canada". C'était exactement ce qu'il fallait dire. Nous avons un Parlement qui doit légiférer dans l'intérêt du Canada et d'après les traditions parlementaires canadiennes.

Secondo version

M. Jean-Paul Vanasse, correspondant parlementaire du "Droit", rapporte ainsi les paroles du ministres: "J'en ai assez de me faire dire comment les choses se passent ou ne se passent pas au Royaume-Uni. Que m'importe ce que font les gouvernements d'Angleterre ou d'Australie? Nous sommes ici pour faire des lois pour le Canada, d'après des princines qui sont nôtres. Nous avons un Parlement depuis 1867. Je ne vois pas pourquoi nous devons suivre à l'aveugle ce que fait un autre parlement". Les deux versions (celles de M. Vigeant et M. Vanasse) sont à peu près semblables. Tel a été le sens, en tout cas, des paroles de M. Power. On s'explique maintenant pourquoi M. Power ne fait plus partie du conseil des ministres. S'il diffère d'opinion avec d'autres ministres sur des points comme celui-là, le principe de la solidarité ministérielle est nettement en jeu. Mais c'est M. Power qui a raison.

André Laflèche

ABONNEZ-VOUS...
Abonnez un parent, un voisin à notre journal!

De plus en plus on se rend compte de l'influence salutaire et sans cesse grandissante qu'exerce dans nos paroisses notre journal français, l'Ami du Peuple. Cette feuille absolument indépendante de tous partis est essentiellement dévouée à l'avancement de la cause française, de la cause canadienne, à la sauvegarde de la religion et au progrès social chez nos classes agricoles et ouvrières.

Vous vous devez de prendre une part active à l'élaboration de cet ordre nouveau tant réclamé par les Papes et auquel l'Ami du Peuple travaille avec tant d'ardeur. Cette coopération ne vous coûte pas quatre sous par semaine! Que c'est peu! Et pour cette bagatelle, l'Ami du Peuple chaque semaine vient dans votre foyer vous apporter son message de force et de vérité. Outre que vous aurez travaillé pour votre propre cause et celle des vôtres, vous aurez part au mérite de ceux qui auront aidé à l'établissement d'une aussi grande oeuvre française dans la région.

L'AMI DU PEUPLE EST INTERESSANT:

—Des nouvelles de toutes nos paroisses.
—Une page féminine beaucoup lue et appréciée des dames et des demoiselles.
—Un captivant feuilleton.
—De nombreux articles de fond sur les questions ouvrières, religieuses et sociales.
—Pour nos cultivateurs, une bonne page agricole.
—LA VERITE PARTOUT!

Voulez-vous la VERITE? Voulez-vous connaître les dessous de la politique canadienne et des évènements mondiaux, lisez les éditoriaux, lisez la Lettre d'Ottawa et la Chronique Internationale d'André Laflèche, commentateur d'expérience, d'une profondeur de vue incomparable et un canadien-français dont le patriotisme est au-dessus de toute critique.

Il est catholique! Il est patriote! Il est indépendant
Il est français! Il dit la vérité! Il est instructif!

Abonnement: 1 an $2.00
6 mois 1.25
3 mois .75
Mettre une croix vis-à-vis le montant envoyé

NOM:

ADRESSE:

L'Ami du Peuple
JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

VIENNENT D'ARRIVER...
GROS POELES BELANGER — BLANC OU BUFF
Fournaises à air chaud — toutes les grandeurs
Pompes à l'eau électriques
Brûleurs à l'huile pour poêle de cuisine et fournaises
Brunet et Rathwell
74 RUE BORGIA SUDBURY

LE ROLE DE LA...

—suite de la page 4—

ticulièrement caractéristique à notre époque. Quel en est le vrai motif?

Le travailleur des villes

Les villes modernes, avec leur constant développement, leur agglomération d'habitants, sont le produit typique de la domination des intérêts du grand capitalisme sur la vie économique, mais encore sur l'homme lui-même. En effet, ainsi que l'a efficacement montré notre glorieux prédécesseur Pie XI dans son Encyclique "Quadragesimo anno", il arrive trop souvent que ce ne sont plus les besoins humains qui règlent suivant leur importance naturelle et objective la vie économique et l'emploi du capital, mais au contraire et ces visées de gain qui déterminent quels besoins il faut satisfaire et dans quelle mesure ils doivent l'être. Ce n'est donc pas le travail humain destiné au bien commun qui attire le capital à soi et le met à son service, mais à l'opposé, le capital ici ou là et déplace l'homme comme une balle à jouer.

Le travailleur des champs

Si déjà l'habitant de la ville souffre de cet état antinaturel, combien plus pareille situation est contraire à l'intime essence de la vie de l'agriculteur. Car, malgré toutes les difficultés, le travailleur des champs représente encore l'ordre naturel voulu par Dieu, à savoir que l'homme domine les choses matérielles, et non les choses matérielles de l'homme.

Une vérité fondamentale

Cette perversion de la propriété agricole est grandement préjudiciable. De même qu'il n'y a plus ni amour ni intérêt pour le champ que tant de générations avaient affectueusement cultivé, de même on est sans coeur pour les familles qui y travaillent et y demeurent. Cependant cela ne dépend pas de l'institution de la propriété privée comme telle. Même là où l'Etat accapare entièrement le capital et les moyens de production, les intérêts de l'industrie et du commerce extérieur, propres aux villes, ont le dessus. Le véritable agriculteur souffre alors encore plus. De toute façon, est méconnue la vérité fondamentale constamment soutenue par la doctrine sociale de l'Eglise, à savoir que l'économie d'un peuple est un tout organique, dans lequel toutes les possibilités productives du territoire national doivent être développées dans une saine proportion réciproque. Jamais l'opposition entre la ville et la campagne ne serait devenue aussi grande si cette vérité fondamentale avait été respectée.

Pour vous, cultivateurs, vous ne voulez certainement pas un pareil conflit; vous voulez que chaque département de l'économie nationale ait son dû; mais vous voulez aussi conserver le vôtre. C'est pourquoi une politique économique raisonnable et une saine organisation juridique doivent vous prêter leur soutien. Mais l'aide principale doit venir de vous-mêmes, de votre union coopérative, même et surtout en ce qui concerne les problèmes du crédit. Peut-être qu'alors du secteur de l'agriculture surgira l'assainissement de toute l'économie.

La communauté du travail

Un mot, enfin, relatif à votre travail. Vous, cultivateurs, vous constituez avec vos familles une communauté de travail. Vous êtes aussi, vous et les vôtres, compagnons et associés d'une communauté de travail. Vous voulez finalement former avec tous les groupes professionnels du peuple une grande communauté de travail. Ceci est conforme à l'ordre naturel établi par Dieu; c'est la vraie conception catholique du travail. Il unit les hommes dans un service commun pour les besoins du peuple, dans un même effort pour leur perfectionnement personnel, à la gloire de leur Créateur et Rédempteur.

De toute façon, persévérez à considérer votre travail suivant sa valeur profonde, comme votre contribution personnelle et celle de vos familles à l'économie politique. Grâce à lui, s'établit votre droit légitime à un revenu suffisant pour assurer le maintien de votre dignité d'hommes et aussi pour satisfaire vos besoins culturels; mais il importe également que vous reconnaissiez la nécessité de votre union avec tous les autres groupes professionnels qui travaillent pour les divers besoins du peuple; il importe, en outre, que vous apportiez ainsi votre adhésion au principe de la paix sociale."

Le pape termine son discours en demandant à Dieu de bénir les cultivateurs et leurs travaux.

Sudbury Used Furniture
Nous achetons et vendons du Neuf et de l'Usagé
FAITES AFFAIRE AVEC NOUS
102 rue ELM Est Tél.: 5-0923

AVERTISSEMENT AUX GENS DE LA CAMPAGNE

Faites nettoyer votre linge par des experts

NE PRENEZ PAS DE RISQUES
Envoyez dès maintenant aux

Nettoyeurs 'SUNSHINE'

L. POULIN, PROP.
951 ouest, rue Elm ☎ 66548
SUDBURY, ONTARIO

Le Coin des enfants

L'ENFANT ET LA GRAND'MERE

"Grand'mère, d'où vient que vos cheveux sont blancs?
Mon enfant, c'est l'hiver, c'est la neige des ans.
Grand mère, d'où vient que vous avez des rides?
Le chagrin a creusé tous ces sillons arides.
Grand'mère, qui vous fait branler la tête ainsi?
Enfant, un vent du ciel. Je ne tiens plus ici.
Pourquoi vos yeux sont-ils cernés de noir, grand'mère?
C'est pour avoir versé plus d'une larme amère.
Pourquoi tenir si bas, si courbé votre front?
C'est pour mieux voir la terre où mes os blanchiront.
Et que murmurez-vous toujours, mère chérie,
Même quand votre enfant vous embrasse? — Je prie."

LES BELLES HISTOIRES

COURTOISIE ENTRE ENNEMIS

C'était en Crimée, à la fin du siège de Sébastopol, quand les retranchements n'étaient qu'à quelques centaines de mètres les uns des autres. Un officier français, qui chassait aux avant-postes, fit coup double sur deux outardes, lesquelles, simplement blessées, s'enfuirent du côté des tranchées ennemis. Le chasseur les poursuivit, et à peine fut-il en vue des troupes russes, qu'un feu de peloton l'accueillit. Il n'en courut pas moins après son gibier, qui fuyait du côté des assiégés. Alors le feu cessa, et une triple d'applaudissements rendit hommage à son intrépidité. Enfin les deux outardes tombèrent. Il ramassa l'une d'elles, l'éleva en l'air, exprimant qu'il l'offrait à l'ennemi, s'il voulait la venir prendre, puis il la reposa à terre, et emporta tranquillement l'autre. Un officier russe descendit aussitôt, et, sachant bien qu'il n'avait rien à craindre non plus des tirailleurs français, il la ramassa et s'éloigna avec un geste de remerciement.

ATTENTION AU CERCUEIL

par André Rochon

Poussés par le goût de la vie saine et rude, l'amour de l'inconnu, la soif de l'aventure et des pays neufs, une troupe de jeunes scouts viennent de planter leurs tentes sur les bords d'un lac sauvage de l'Abitibi.

Au cours d'un grand jeu, la patrouille des Loups découvrent les activités d'une dangereuse bande de voleurs. Après de multiples aventures dont ils parviennent finalement à se tirer grâce à leur débrouillardise, les scouts arrivent juste au moment où leur assistant, chargé de surveiller une forte cargaison de lingots d'or, est aux prises avec trois bandits qui l'assiègent dans la gare.

Ecrit dans une langue simple mais extrêmement vivante, le roman scout "Attention au cercueil", récemment publié chez FIDES, plaira à tous les garçons de 10 à 15 ans qui rêvent d'aventures et d'actions héroïques. Chef scout depuis plusieurs années, l'auteur a su, par la vivacité du dialogue et l'imprévu des situations, faire de son récit un livre attachant que nos jeunes dévoreront avec avidité.

Volume de 63 pages en vente partout au prix de $0.25. Commandez-le dès aujourd'hui chez FIDES, 25 est rue St-Jacques, Montréal-1, Canada.

ON DEMANDE
Bucherons
EXPÉRIMENTÉS
pour
tous genres de travaux
AUSSI DES
Forgerons
LES CAMPS SONT SUR LA LIGNE PRINCIPALE DU C.P.R. ENTRE CARTIER ET SULTAN
BONNE PENSION ET LITS
Adressez-vous à
LA KVP COMPANY
Limitée
88, RUE LARCH SUDBURY
TEL. 3-0783

Avez-vous pensé à renouveler VOTRE ABONNEMENT

POUR RIRE

SINGULIER PLURIEL

Le professeur. — Certains mots en ail font leur pluriel en aux. Pouvez m'en citer un exemple?

L'élève qui est interrogée réfléchit un instant et, très sûre d'elle-même, lance,—De la marmaille...des marmots.

— o —

Entre les lignes

—Enfin qu'avez-vous trouvé dans ma lettre que je ne pourrais vous dire de vive voix?

—Oui, quinze fautes d'orthographe!

— o —

Un changement

—Comment cela va?

—Je ne suis plus du tout le même.

—Alors, c'est un changement pour le mieux.

DE BONS LIVRES A LA LIBRAIRIE LOISIRS

Merveilleux volumes d'aventures et de voyages extraordinaire.

Près de 300 pages
PRIX: l'exemplaire, $1.50

— Le gouffre noir
— John Workmann
— Le bateau fantôme
— Radiopolis
— Un mois sous la mer
— L'avion fantastique
— Petite histoire de France
— Les milles et une nuits
— Mes histoires préférées
— Les animaux que je connais

la santé AU CANADA

AU MOIS DE MARS

Le mois de mars est dangereux pour la santé, signalent les hygiénistes fédéraux. Le temps est traître, en cette saison. Prenez vos précautions pour éviter les rhumes:

"Si Jules César vivait encore", disent les hygiénistes, "l'avertissement: Méfie-toi des Ides de Mars, conviendrait toujours. Les Canadiens sages évitent de patauger dans la boue malsaine, et n'enlèvent pas leurs pardessus trop tôt."

AEREZ VOS VETEMENTS

L'ordre, nous disent les experts fédéraux, fait partie de l'hygiène. Et ces experts nous fournissent un exemple d'application quotidienne. Ils nous conseillent de ne pas laisser traîner les vêtements, quand nous les ôtons, mais de les suspendre soigneusement.

De cette manière, nous permettons aux vêtements de s'aérer, en même temps que nous améliorons l'apparence de nos pièces et de nos armoires. Nous pouvons aussi éviter les accidents, car il arrive de buter contre des vêtements et de tomber.

DANGER A LA MAISON

L'eau bouillante attire moins les enfants que la flamme, mais elle n'est guère moins dangereuse. Les médecins nous conseillent d'éloigner les enfants des poêles. Combien d'accidents sont arrivés à des enfants curieux qui voulaient soulever le couvercle d'une casserole!

Un médecin énumère un certain nombre de mesures protectrices. Serrez les robinets d'eau chaude pour que les enfants ne puissent pas les ouvrir facilement. Poussez les récipients contenant de l'eau chaude vers l'arrière du poêle, pour en rendre l'accès plus difficile. Tournez les poignées vers l'intérieur. Faites vérifier la température du bain par un adulte avant de laisser votre enfant s'y plonger.

CORPS ETRANGERS

On rappelle aux parents que de petits objets placés dans la bouche, dans le nez ou dans les oreilles peuvent disparaître en un clin d'oeil, quand les enfants jouent, même sous surveillance. Il ne faut pas laisser traîner de menus objets comme des pois, des noisettes, des baies, des boutons, des épingles, des clous, des fragments de jouets, à la portée des petites mains.

Ces objets fascinent les enfants qui ont vite fait de s'en emparer. Les précautions s'imposent davantage encore si les enfants doivent rester quelques moments sans surveillance.

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

Page Agricole...

LES EXPORTATIONS DE POMMES DE TERRE AUGMENTENT

Les exportations de pommes de terre de table de la récolte canadienne de 1946, à venir jusqu'au 31 décembre, ont été trois fois plus considérable que celles de la récolte de 1945 à la même date. Plusieurs marchés nouveaux ou revisés ont figuré dans l'augmentation, comme par exemple, l'Uruguay, le Venezuela, les Bermudes et plusieurs îles des Antilles britanniques. De pommes de terre de semence ont été exportée en quantités comparables à celles de l'année précédente.

Les exportations futures de stocks de table sur la Grande-Bretagne, déclare la Revue courante de la Situation agricole, créeront un précédent, parce que ce pays a redouté dans le passé et redoute encore aujourd'hui l'introduction des maladies, comme la pourriture bactérienne du cerne qui pourrait être transportée par des pommes de terre importées. La certification des semences tend à éliminer de telles maladies des stocks approuvées, dit la Revue, mais ce n'est pas une garantie absolue.

REGLEMENTS PLUS SEVERES SUR LES POMMES DE TERRE DE SEMENCE

Conformément au désir des producteurs consciencieux, le ministère fédéral de l'Agriculture projette de resserrer ses règlements régissant la production des pommes de terre de semence certifiées. Un modificatif à ces règlement été écrit à une réunion de la Ontario Crop Improvement Association, par M. J.W. Scannell, Sous-chef de la Division de protection des végétaux.

Le modificatif proposé exigera que le producteur de pommes de terre de semence certifiées plante tous ses champs de pommes de terre avec de la semence certifiée de l'une des trois catégories. Il peut continuer des tubercules de consommation pour son propre usage ou pour la vente, mais ces tubercules ainsi que ses stocks de semence doivent provenir de semence de Fondation A ou certifiée.

Ce qui motive ce modificatif, c'est la nécessité de combattre plus rigoureusement la pourriture bactérienne du cerne. Le Ministère a observé que la plupart des cas de cette maladie se produisent dans les champs inscrits pour la certification se trouvent dans les régions où l'on cultive de grandes étendues de stock de consommation. Lorsque ce stock provient de semence non certifiée, malade, il peut contaminer le stock de semence voisin produit à même la meilleure semence. M. Scannell déclare que le modificatif proposé devrait limiter un tel danger.

Bien que les poches usagées soient encore le plus grand danger d'infection, les machines aratoires, particulièrement les arracheuses et les planteuses, sont réputées comme étant des propagateurs de la pourriture bactérienne du cerne. Pour réduire ce risque, ce modificatif restreindra l'emploi de machines aratoires, s'il devient loi. Si l'on se sert de machines dans les champs plantés en semence non certifiée, leur usage sera interdit dans la plantation, la culture et l'arrachage de tubercules provenant de semence certifiée.

BOVINS ADULTES ET VEAUX

Au cours de 1946, le nombre de bovins adultes abattus dans les établissements inspectés au Canada a été de 1,666,310 têtes, soit une diminution de 8.2 pour 100 sur le total des abatages en 1945. La diminution s'est produite principalement dans l'Est du Canada, d'après la Revue de la Situation agricole au Canada. L'abattage inspecté de veaux s'est chiffré à 752,817 têtes en 1946, soit 4 pour 100 de moins que les 781,817 sujets abattus en 1945. La moyenne du poids chaud abattu pour l'année a été de deux livres de moins qu'en 1945.

POPULATION ANIMALE SUR LES FERMES

Le nombre estimatif de bestiaux sur les fermes au Canada le 1er décembre 1946 était de 9,748,000 soit une diminution de 213,000 ou un peu moins de 2 p. 100, depuis la même date en 1945. Il s'est produit une diminution dans toutes les provinces sauf le Québec, où la population était un peu plus élevée qu'en décembre 1945. Ce sont les provinces Maritimes, le Manitoba et la Saskatchewan qui accusent les plus fortes baisses. Le nombre de vaches laitières sur les fermes canadiennes, au 1er décembre 1946, était estimé à 3,959,300 de moins que l'année dernière; la diminution est générale dans toutes les provinces sauf le Québec.

Au 1er décembre 1946, le nombre estimatif de moutons s'élevait à 2,186,000, soit 11 p. 100 de moins que l'année précédente; la plus forte diminution a été enregistrée dans les Maritimes et les quatre provinces de l'Ouest.

Au 1er décembre 1946 également, la population porcine était estimée à 5,972,400 accusant une légère diminution (2 p. 100) sur les 5,853,000 têtes au 1er décembre 1945.

VALEUR DE LA RECOLTE DE TABAC

D'après l'évaluation préliminaire, la valeur de la récolte sans précédent de 1946 atteint $47,730,000, soit 56 p. 100 de plus que la récolte de 1945 qui était évalués à $30,620,000. L'augmentation, dit le rapport, est attribuable au rendement beaucoup plus considérable ainsi qu'à la hausse d'environ 2¼ cents la livre dans le prix du tabac. La récolte de 1946 des tabacs de tous les types est évaluée à 134,667,000 livres soit 46 p. 100 de plus que les 92,345,000 livres produites en 1945. C'est là la plus grosse récolte jamais rentrée au Canada.

LES FORUMS POPULAIRES DE LA J.O.C.

Montréal—Au cours des longs mois d'hiver, la J.O.C. canadienne a organisé, dans plusieurs localités du pays, des centaines de forums "populaires" à l'intention de la jeunesse ouvrière. En 1946, plus de 1500 forums se sont tenus dans le pays, avec une assistance moyenne de 300 jeunes. C'est ce que nous apprenons au cours d'une entrevue avec Mlle Angèle Chagnon, responsable nationale du Service des forums de la J.O.C.F.

"Connaître les opinions des jeunes et surtout entraîner les jeunes à se former une opinion raisonnée et saine sur les problèmes concrets de leur vie." Voilà le but de ce Service tel que défini par Mlle Chagnon.

L'EXPANSION DES FERMES AU MOYEN DES PRETS AGRICOLES DU GOUVERNEMENT

Les succursales des banques à charte du Canada, en vertu des dispositions de la Loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles, ont consenti au cours de 1946 des prêts pour le défrichement et le défoncement de 52,000 acres de nouvelles terres. 1,800 cultivateurs ont bénéficié de ces prêts qui se sont élevés à environ $550,000. La plupart des prêts ont été consentis à des cultivateurs de l'Ouest, surtout dans les régions éloignées comme le district de la Rivière La Paix. On s'est servi pour le défrichement et le défoncement d'unités motorisées spécialement construites à cette fin et opérant sur une base de location.

Les administrateurs de la Loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles prévoient que les prêts pour le défrichement et le défoncement de nouvelles terres seront beaucoup plus élevés en 1947, ce qui signifie que plusieurs nouvelles terres entreront en production. Les banques, spécialement dans les régions éloignées, collaborent entièrement avec le Gouvernement fédéral dans l'octroi des prêts qui contribuent non seulement au progrès du cultivateur individuel, mais aussi au développement de nouveaux districts dans l'ensemble.

On peut se procurer une brochure intéressante renfermant tous les renseignements sur les diverses catégories de prêts destinés aux améliorations agricoles en s'adressant au Surintendant, Prêts destinés aux améliorations agricoles, ministère des Finances, Ottawa.

On peut également obtenir des renseignements en s'adressant à toutes succursales des banques à charte du Canada par l'entremise desquelles les prêts sont consentis.

Aux Ménagères...

QUI PEINENT A FAIRE LEUR PAIN

PETRIN MECANIQUE qui fera votre boulange en cinq minutes sans effort et en plus **FERA VOTRE BEURRE BIEN ET RAPIDEMENT.**

Un vrai meuble en bois franc verni qui fait l'orgueil des ménagères.

Il contient un compartiment pour conserver le pain, un autre pouvant contenir 100 livres de farine.

DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION EN VOUS ADRESSANT A:

J. Perreault

LAVIGNE ONTARIO

Essentiellement adaptés aux problèmes des jeunes de l'endroit, ces forums public sont, suivant la nature du sujet traité, réservés soit aux garçons soit aux jeunes filles ou bien mixtes.

Les sujets sont variés et sont de ceux que les jeunes rencontrent dans leur vie de tous les jours et qu'ils retrouveront tout au long de leur vie. Proposés d'avance par la voie des journaux ou par des circulaires et des pancartes, ils sont soumis à la discussion générale dès l'ouverture de la séance. Une personne mène la discussion et un personnage invité tire les conclusions générales.

"La méthode du forum, ajoute Mlle Chagnon, s'est avéré un puissant moyen de formation. Elle permet à tous les assistants de prendre une part active et les incite à préciser eux-mêmes leurs opinions. Les forums sont d'ailleurs très goûtés des jeunes qui y assistent en grand nombre".

LE BILAN DE...

—Suite de la page 3—

bles. Alors que le taux de mortalité générale en France, du fait de la guerre, a augmenté de 25% entre 1938 et 1944, il s'est abaissé de 2% dans les cinq départements nommés plus haut, ravagés par l'alcoolisme avant la guerre.

Et c'est aussi le nombre des maladies mentales, dues à l'alcoolisme — au moins ⅛ des affections mentales nécessitant l'internement, soit environ 10,000 par an — qui a diminué dans des proportions considérables.

Le nombre des internements pour alcolisme est passé de 3,590 en 1938 à 626 en 1943, soit une diminution de 83%. Le nombre des internements pour toutes psychoses est passé en même temps de 28.916 à 18,201, soit une diminution de 37%. Ces chiffres, fournis par l'Institut National d'Etudes démographiques sont concluants. Il faut souhaiter, écrit notre correspondant que les pouvoirs publics les comprennent et ne permttent pas "le retour aux habitudes meurtrières de l'avant guerre".

La statistique nous apprend que l'homme qui a atteint 70 ans, en a consacré 19 à travailler, 23 à dormir, 9 à s'amuser ou se faire embêter, 1 à l'église, 2 à se raser, et probablement 50 à raser et se faire raser. Comme quoi l'homme est le roi de la Création.

J'accuse MM. King et St-Laurent de fomenter la guerre civile au pays...—P. Massé dans l'élection de Cartier.

APPORTEZ-NOUS VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE

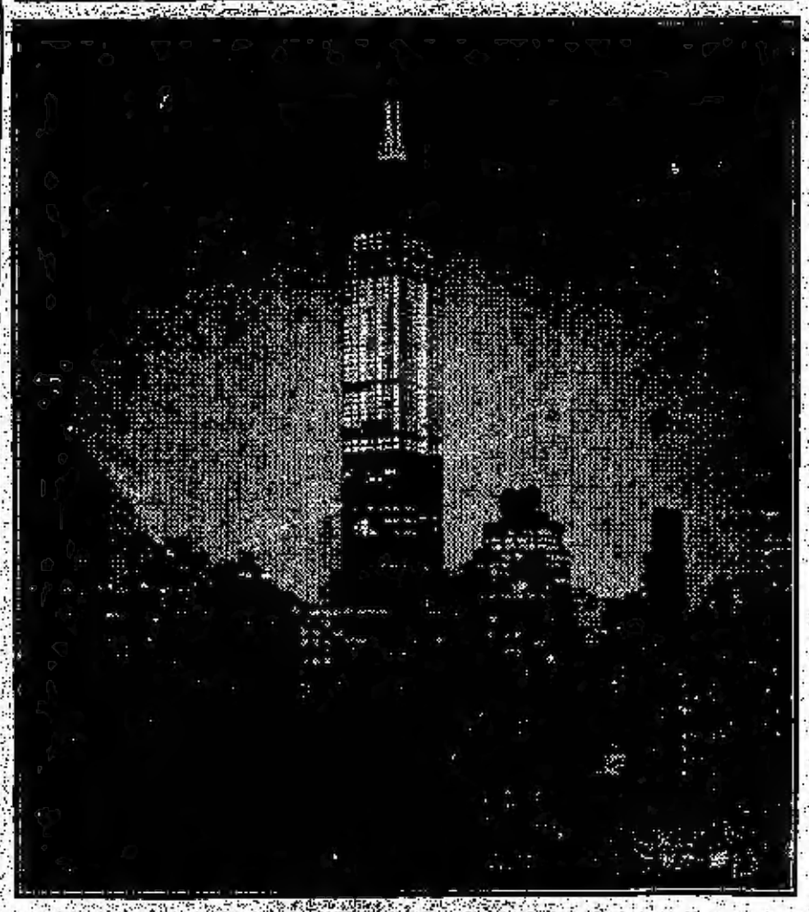
Nos travaux d'impressions sont exécutés avec soin. Vous pouvez compter sur nous pour un travail propre et un prix raisonnable.

L'AMI DU PEUPLE
Sudbury, Ontario

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Les Lumières de la Ville

182F



Ces milliers de lumières qui scintillent dans la nuit vous invitent à photographier, avec de longs temps de pose, une perspective de résultats frappants.

MÊME si les ampoules sont rares, ce n'est pas une raison pour empêcher votre appareil de fonctionner la nuit. De nos jours, nous sommes tellement portés à penser à la photographie à éclair, que nous oublions la bonne vieille méthode à temps de pose (exposition). C'est une erreur, car on peut "exposer" avec des appareils très simples et obtenir des résultats frappants, remarquables.

Seulement quelques règles à se rappeler. La plus importante, c'est que l'appareil soit bien appuyé de façon à ne pas bouger au cours d'une longue exposition. Voilà qui est fondemental. Un deuxième principe, qui est aussi important, c'est d'éviter les lumières puissantes au premier plan: elles s'imprimeraient trop fortes et vous empêcheraient d'obtenir une image claire du second plan.

Cependant, il ne faut pas trop vous inquiéter des lumières qui bougent, comme les phares d'automobiles. Si ces phares viennent vers vous, vous n'avez qu'à placer votre chapeau en avant de la lentille, jusqu'à ce qu'ils s'effacent. Par contre, s'ils bougent à une certaine distance, ils ne font qu'un sillon lumineux.

Tout comme dans les photos de jour, la composition est importante. Ne manquez pas de glisser dans votre viseur tout ce que vous voulez sur votre film. Ce n'est qu'alors que vous êtes prêt à laisser écouler le temps de pose.

Malheureusement, il n'y a pas de principes élémentaires pour régir la durée de l'exposition dans l'obscurité. Tout dépend de l'intensité de la lumière. Ainsi, au clair de lune, le temps de pose sera moins long que par un ciel couvert. La photo d'aujourd'hui a été faite avec cinq minutes de pose et une ouverture de f/8.

En général cependant, des temps de pose variant de 20 secondes à 2 minutes suffisent. Si l'exposition est plus longue on ne parvient généralement pas à faire mieux que de "brûler" les lumières plus profondément dans le film. Un procédé sûr, dans de telles expériences, c'est d'essayer trois périodes: l'une basée sur votre estimation de la durée idéale, une deuxième de la moitié, et une troisième du double. Avec un film d'une large portée, donnant de la latitude, vous devriez avoir ce que vous cherchez.

Jacques Lumière.

NOS ECRIVAINS S'AFFIRMENT

Note—Voici la suite d'un important article dont le début a passé en page féminine, la semaine dernière.

Mlle Gabrielle Roy est l'une des nôtres qui a su exploiter le fonds canadien dont nous soupçonnions la richesse. Maria Chapdelaine avait conquis la faveur du public français et même du public mondiale avant que le public canadien en eût reconnu la valeur; Bonheur d'Occasion a connu un vif succès au Canada français même avant de conquérir les suffrages de l'étranger. Cela permet de mesurer tout le progrès que nous avons réalisé dans le domaine actuel depuis un quart de siécle.

Le succès de Bonheur d'Occasion est un grand événement pour le Canada français, un événement dont la portée dépasse de beaucoup la plupart des campagnes politiques et des entreprises économiques. Les oeuvres de l'esprit comptent encore plus dans la vie d'une nation que les réalisations matérielles. C'est par sa contribution au trésor spirituel de l'humanité qu'un peuple justifie son existence propre.

Les Canadiens français ont [illegible] pendant près de deux siècles pour la défense de la langue et de la culture française. Il n'est pas de meilleure justification de cette lutte pour la [illegible] que la production [illegible] res qui illustrent la culture française que nous avons tenue à conserver et à enraciner en terre d'Amérique.

Mlle Roy a droit à l'hommage de l'admiration et de la reconnaissance de ses campatriotes. Son succès est un encouragement pour tous ceux qui ont travaillé modestement à maintenir la culture française au Canada en dépit de force d'attraction de la masse anglo-saxonne. Il est un encouragement pour tous nos écrivains qui pouvaient douter de la féconditer de leur effort et se sentir isolés dans notre petit milieu français d'Amérique. Notre littérature, dont on a si souvent mis en doute l'existence, même possible, commence déjà à donner plus que des espérances et des promesses. C'est une invitation au travail pour tous ceux qui se sont consacrés aux lettres, un motif de fidélité pour tous ceux qui ont foi en la culture française.

CHRONIQUE SCOUT

Nous remercions M. le Rédacteur de nous permettre de publier chaque semaine le résultat de nos assemblées:

Vendredi, le 21 mars avait lieu à la Salle Ste-Anne une réunion scout. La troupe se composait d'environ une trentaine de scouts présents.

Le programme de l'assemblée fut comme suit:

7.00 à 7.15 hres: Ouverture de l'assemblée avec prière, O Canada et inspection personnel.

7.15 à 7.45 hres: Travaille dans les coins de patrouilles. Les C.P. sont à instruire les scouts dans le Pied Tendre.

7.45 à 8.15 hres: Instruction de Premier Soin par M. l'assistant Scoutmestre.

8.15 à 8.45 hres: Chant scoutisme sous la direction de l'aumônier. le Rév. Père Pesant, S.I. Discours par l'assistant scoutmestre, M. Marcel Paquette en ce qui concernait la propreté, la fréquentation des assemblées du vendredi, le respect envers son prochain, la bonne tenue scout et son langage. Quelques mots de l'aumônier.

9.00 hres: Clôture de l'assemblé. Chant O Canada. Prière et la promesse scout.

Le scout n'oublit jamais qu'il est scout pour la vie et il doit savoir obéir sans réplique et rendre service au prochain. Voici le mot du Scout qui dit toujours "Toujour Prêt".

CONCOURS DE FRANCAIS

suite de la première page

les vainqueurs du Concours de français: Ecoles rurales: Laurent Bond de Bigwood et Jeannine Jean de Noelville. Ecoles secondaires: J.-G. Bigras de l'école St-Joseph de Sudbury et Francine Pilon de l'école Nolin.

Mlle Sylvianne Charbonneau et M. Hubert Noel de Tilly étaient vainqueurs des écoles secondaires.

M. Millette termina la présentation des vainqueurs par des considérations fort appropriées. Et voici les numéros qui furent ensuite exécutés:

Récitation des premier en diction;

Scènette par les élèves de l'Ecole Centrale;

Mlle S. Charbonneau présenta son travail sur "notre langue maternelle";

"Hier et Aujourd'hui"—8e année, école St-Joseph;

Chant dramatisé "Le Grand Lustucru", école Centrale;

Deux conférencières qui s'interrompent et qui réussissent un quiproquo parfait.

Remerciements de M. Rémi Millette à l'auditoire, à l'Association d'Education, à la Société St-Jean Baptiste, au Cercle pédagogique, au juré, à la Librairie Loisirs et à L'Ami du Peuple. (Le journal offrait un abonnement d'un an à chaque concurrent.)

Présentation des prix

Comp. Fr.: 1ère Francine Pilon (Nolin)

Mention spéciale: Suzanne Tanguay (Centrale).

Litt. fr.: 1ère Francine Pilon.

Lecture expl.: 1er S. Vigneault (Centrale).

M. spéc.: J.-G. Bigras (St-Joseph).

Récitation: 1er S. Vigneault.

1ère: Suzanne Tanguay.

Ecriture: 1ère Marguerite Maurice (Lafontaine).

La Société St-Jean Baptiste d'Espanola offrait la somme de quarante dollars à être divisés en deux pour les deux meilleurs concurrents du Sault Ste-Marie, de Blind River, et d'Espanola. M. Napoléon Godin est président de cette section de la St-Jean Baptiste.

Il y avait deux élèves de l'école du Sacré-Coeur de Toronto, comme vous le verrez sur la liste des concurrents qui suivra ce rapport. Ceci prouve que l'Association rayonne même à Toronto. Nous félicitons les petits canadiens-français et leurs parents de la Ville-Reine qui ont le soucis d'apprendre et de faire apprendre le Français.

Nos félicitations à tous les concurrents et nos voeux de succès aux vainqueurs qui participent au concours final le 10 avril à Ottawa.

Le trophée des Sections Juvéniles a été gagné par l'Ecole St-Joseph de Chelmsford dans l'inspectorat de M. R. Millette et le drapeau fut présenté à l'école du village de Hanmer, dans l'inspectorat de M. Piché.

Voici les noms des concurrents au 10e concours de français:

Ecole: Sacré-Coeur, Toronto
Nom: Marc-André Leduc
Parents: M. et Mme Jacques Leduc.
Nom: Jeannine Anglehart
Parents: M. Joseph Horbb
Institutrice: La Rév. Soeur Marie-Félicien.
Ecole: R.C.S.S. Tiny Lafontaine, Ontario.
Nom: Louis Laurin
Parents: M. et Mme Ovide Laurin.
Nom: Marguerite Maurice
Parents: M. et Mme Alcime Maurice
Institutrice: La Rév. Soeur St. Félix de Nantes.
Ecole: St. Ignace, Sault Ste-Marie.
Nom: Wilfrid Gravelle
Parents: M. et Mme Wilfrid Gravelle
Nom: Aline Dufresne
Parents: M. et Mme Joseph Dufresne
Institutrice: La Rév. Soeur Onésime-Marie.
Ecole: St-Joseph, Blind River
Nom: Fernand Pitre
Parents: M. et Mme Gédéon Pitre.
Nom: Marie-Paule Rainville
Parents: M. et Mme David Rainville
Institutrice: La Rév. Soeur Alfred de la Visitation.
Ecole: Sacré-Coeur, Espanola
Nom: Robert Constantineau
Parents: M. et Mme Arthur Constantineau.
Nom: Jacqueline Brown
Parents: M. et Mme Alfred Brown
Institutrice: Mlle Fernande Richer.
Ecole: St-Joseph, Chelmsford
Nom: Jean-Louis Brosseau
Parents: M. et Mme Arthur Brosseau.
Nom: Aurore Trahan
Parents: M. et Mme Roger Trahan.
Institutrice: La Rév. Soeur St-Loyola.
Ecole: St-Paul, Minnow Lake
Nom: Olivier Simard
Parents: M. et Mme Gilbert Simard.
Nom: Thérèse Desrochers
Parents: Mme D. Desrochers.
Instituteur: Norman D. Castonguay.
Ecole: St-Joseph, Sudbury
Nom: Jean-Guy Bigras
Parents: M. et Mme Aldège Bigras.
Instituteur: Gaétan Filion
Ecole: St-Joseph, Sudbury
Nom: Madeleine Bradley
Parents: M. et Mme Wallace Bradley.
Institutrice: La Rév. Soeur Marie-Andéa.
Ecole: Nolin, Sudbury
Nom: Francine Pilon
Parents: M. et Mme Donat Pilon
Institutrice: La Rév. Soeur St-Barthélemy.
Ecole: St-Louis de Conzague, Sudbury
Nom: Léon Vigneault
Parents: M. et Mme Léo Vigneault
Instituteur: Maurice Gravelle.
Ecole: St-Louis de Conzague, Sudbury
Nom: Suzanne Tanguay
Parents: M. et Mme Rodolphe Tanguay
Institutrice: La Rév. Soeur Jeanne-Mance
Ecole: R.C.S.S. Rayside, Ste-Marie, Azilda
Nom: Simone Gauthier
Parents: M. et Mme Stanislas Gauthier
Instituteur: M. Tyne Castonguay, B.A.
Ecole: P.S.S. Rayside, Boninville
Nom: Louis Gour
Parents: M. et Mme Arthur Gour
Institutrice: Mme Eudovie Moncion.

Voici les noms des candidats de l'inspectorat de M. l'inspecteur P.E. Piché:

Jeannine Jean,	Noelville
Laurent Beaulne,	Rutter
Denise Legault,	Coniston
Gérald Durette,	Coniston
Raymond Proulx,	Hanmer
Thérèse Desforges,	Hanmer
Emile Courchesne	Alban
Jeanne Bourgeois,	Alban
Robert Martin,	Blezard Valley
Yollande Lafontaine,	Blezard
Gérard Daoust,	Noelville
Claudette Bergeron,	Noelville
Huguette Marion,	Warren
Laurent Mathieu,	Gogama
Hélène Rice,	Gogama
Gaétan Roussel,	Chapleau
Gretale Brasseur,	Chapleau
Marie Asselin,	St-Charles

Les Lauréats

Composition française: Jeannine Jean; Orthographe française: Jeannine Jean; Lecture expliquée: Robert Martin; Récitation: Claudette Bergeron; Ecriture: Thérèse Desforges.

Lauréats de la section rurale

Jeannine Jean et Laurent Beaulne.

Ces deux élèves représenteront le district d'inspection de M. Piché à Ottawa au cours de la semaine de Pâques.

Le Soignage MASTER

Est le gage de la Santé, de la Croissance et des Profits

Pour bien aller, vos poulets doivent bien manger....si vous voulez un troupeau fort, en santé et qui rapporte. Ils dévoreront avec joie les produits spéciaux Master faist pour eux. Ils croitront avec ces produits aux ingrédients choisis pour chaque stage de leur âge.

Nous gardons un stock complet des soignages Master. Tout ce qu'il faut pour répondre à vos besoins.

Moulée "Master" pour partir poussins	$3.60
Pour croissance de poussins	$3.35
Mélange pour ponte "Red Head"	$3.20
Mélange assorti (Scratch) Master	$2.85
Comprimés de verdure Master (Pellets)	$6.10
Moulée Master pour partir les porcs	$2.65
Pour croissance des porcs	$2.65
Pour début et croissance des veaux	$3.95
Ration à laiterie 16%	$2.65
24%	$2.90
Comprimé de verdure pour lapins	$3.60
Nourriture Master pour vison	$5.90
Ration à élevage Master pour vison	$5.60

Alp.-E. Charette & Fils

FARINE - MOULÉE - GRAIN

186, rue Louis Tel.: 3-0531

Le printemps arrive

Préparez-vous!

Par-dessus légers
"SPROT"
Tweed tout laine, très beau de teintes différentes
$19.50 à $25.00

En serge de laine brune
$19.75

Linge brun et sand Polo
$20.50
En tweed quadrillé importé
$22.95
En deux couleurs à forme dégagée
$19.50

PANTALONS
Légers en tweed gris de confection soignée
$7.95

Donegal de couleurs assorties
$7.50 à $8.50

Corduroy brun ou gris
$9.25

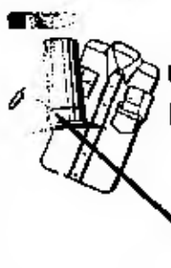
"Sharkskin" de printemps
$6.95
En tweed anglais importé à lisières brunes
$7.95

GILETS de SPORT

Corduroy brun et bleu
$9.95 et $10.50

Nylon brun à fermeture-éclair
$16.00

"Sharkskin" brun et vert
$6.95 à $7.75
Matériel à couverte avec manche tuyau
$10.50 à $12.50



Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. **Paquette** & FILS Limitée

Tél. 6-6641
84 sud. rue Durham

N'OUBLIEZ-PAS le programme C.K.S.O. irradié tous les Vendredis à 7 HEURES

CHELMS.... suite de P. 1

Dimanche soir à la salle paroissiale avait lieu la partie de cartes, organisée par le "Cercle de la Bonne Entente" pour venir en aide à la classe indépendante. Un grand nombre de paroissiens jouirent de cette intéressante soirée.

Les différents prix furent gagnés comme suit: Le panier d'épicerie, Mme Emile Vaillancourt. Au cinq cents: 1er prix, Mme Lomer Vaillancourt; 2e par Mme Albert Vaillancourt; consolation par Mme D. Trottier. Hommes: 1er prix, M. Olidor Leroux; 2e par M. Raymond Bélanger; consolation, M. Arcade Langis. Euchre: M. Aurèle Rhéaume. Bingo, dames, 1er prix Mme Vital Bourgeois 2ième, Mme Alexandre Carrière. Hommes, 1er, M. Alphonse Vaillancourt, 2ième, M. Alfred Poirier. Entrée: 1er, M. Arcade Langis, 2ième, Mme Philimont Trottier.

Mme Lionel Brabant et son fils Maurice de Bigwood visitaient ses beaux-parents, M. et Mme Osias-Brabant dernièrement.

Mlle Alice Brabant de Sudbury passait quelques jours chez ses parents M. et Mme Osias Brabant.

CA VA-T-ETRE ECRASANT!

PERDU $50

$50.00, en billets de $10. ont été perdus quelque part sur les rues Elgin, Elm ou Borgia. Récompense généreuse à celui ou celle qui le rapportera à: 122, rue Elm Sudbury, Ont.

EPICERIE BONIN

SPÉCIAL . . 50 p. c. de réduction

Vente d'élimination avec réduction de 50%. Donc vous pouvez acheter deux articles pour le prix d'un.

Citrouilles	2 btes	$0.14
Fèves jaunes	2 btes	$0.15
Carrottes	2 btes	$0.15
Betteraves	2 btes	$0.15
Cocoa, Harry Horne	2 jars	$0.25
Jus d'Orange et Pamplemouse	2 btes	$0.18
Savon de toilette	2 barres	$0.05
Snap Majestic	2 btes	$0.05
Savon liquide	2 btls	$0.39
Olives bourrées	9 oz	$0.43
Sardines Pirate	2 btes	$0.17
Tabac de curé en feuille	2 lvs	$1.00
Bay-Rum	2 btls	$0.50
Décorettes pour oeufs de Pâques	2 btes	$0.15
Poudre à pâte Forest City	2 btes	$0.25

CETTE VENTE SERA EFFECTIVE JUSQU'A 9 HEURES SAMEDI SOIR LE 29 MARS.

Toute ordre de $2.00 ou plus délivré gratuitement à 10.00 a.m., 1.00 p.m., 4.00 p.m.

TEL.: 6-6935 — 4-4802 **145 NOTRE-DAME**

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

LE CAS .... Suite de page 2

pas à se préoccuper d'une telle situation. Voilà qui est fort, de la part d'un homme public et qui de plus, est le représentant officiel de quelques milliers d'ouvriers.

M. Carlin n'a jamais trahi le fond de sa pensée. Il y a certes quelque chose d'inquiétant dans cette attitude. Est-il sincère lorsqu'il parle ainsi ou est-il favorable aux communistes. Quand il dit se dépenser uniquement à la cause du "petit salarié" veut-il se créer une popularité qui servira le "Parti"? Attend-il pour dévoiler ses batteries, le moment le plus opportun? Approuve-t-il, ou désapprouve-t-il le geste noble d'un Pat Sullivan et d'un Igor Gouzenko? Nourrit-il des idées radicalement socialistes ou franchement communistes? Ce sont autant de questions qui naissent à l'occasion de cet incident.

Les ouvriers du Local 598, comme les ouvriers de tout le Canada devraient exiger des situations claires et nettes de la part de leurs représentants. Ce n'est pas lorsque la bergerie est entièrement contaminée qu'il faut ouvrir les yeux. Il appartient d'abord aux ouvriers de faire maison-nette des traitres à leur cause, et surtout au gouvernants de voir à ce que l'ordre public ne soit pas trahi par des fauteurs à la solde des Rouges.

Nous suivrons d'un oeil inquisiteur les développements qui ne manqueront pas de se produire au sein de l'organisation locale C.I.O. et du problème Carlin-Kidd excessivement complexe et d'un intérêt particulier.

Yvan Ladouceur.

CA VA-T-ETRE ECRASANT! CA VA-T-ETRE ECRASANT!

AVIS

L'Association des Producteurs de Crème dans Ontario (Ontario Cream Producers Association) a soumis à la Farm Products Marketing Board pour considération, un plan de marché pour la crème en Ontario en conformité avec le Marketing Act sur les produits de la ferme.

Avant de recommander ce plan, la Commission doit être assurée qu'une bonne partie des producteurs de crème serait en faveur de son adoption. Dans le but de connaitre les vues des producteurs un vote sera pris sur la question.

"ETES-VOUS EN FAVEUR QUE LE MARCHE PROPOSE PAR LA ONTARIO CREAM PRODUCERS SOIT MIS EN FORCE EN ONTARIO?"

TOUS LES PRODUCTEURS DOIVENT S'ENREGISTRER

Tous les producteurs doivent s'enregistrer pour voter. Trois méthodes différentes de vote sont soumises aux agriculteurs:—

(1) Par enregistrement personnel et vote à chaque bureau d'agriculture local entre le 31 mars et le 30 avril 1947, ou

(2) Par enregistrement personnel et vote avec l'officier Rapporteur en charge de chaque assemblée locale et ensuite jusqu'au 19 avril 1947, ou

(3) Par enregistrement par la poste après le 19 avril, 1947, avec chaque Représentant Agricole, qui enverra au producteur une formule de vote qui devra être remplie, signé et retournée au Représentant pas plus tard que le 30 avril, 1947.

ASSEMBLEES PUBLIQUES QUI SERONT TENUES

L'Association des Producteurs de Crème fait des démarches pour tenir une ou des assemblées publique dans chaque comté et district et Ontario pendant la période du 1er avril au 19 avril. Surveillez votre journal hebdomadaire pour avis sur le moment et la place de votre assemblée locale, ou appelez votre Représentant agricole.

Vous pouvez vous procurer la copie du plan proposé au bureau du Représentant ou à l'assemblée publique.

Tout bulletin de vote doit être retourné au Représentant agricole avant le 30 avril 1947. Aucun vote reçu après ne sera considéré.

TOUS LES PRODUCTEURS DE CREME SONT FORTEMENT PRIES DE S'ENREGISTRER ET D'ASSISTER A L'ASSEMBLEE DANS LEUR REGION — ET DE VOTER. MARI, FEMME, FILS OU FILLE PEUVENT VOTER, MAIS SEULEMENT UN CHAQUE FERME.

ONTARIO FARM PRODUCTS MARKETING BOARD

Parliament Buildings, Queen's Park, Toronto, Ontario

Grand Magasin de Linge USAGÉ et NEUF

VISITEZ NOTRE GRAND MAGASIN!

VOUS TROUVEREZ TOUT CE QU'IL VOUS FAUT!
Notre stock comprend de tout pour:
HOMMES, DAMES, GARCONS, ET FILLES.
P. Charbonneau, prop. **Tél.: 8-8120**

ROBES, COSTUMES, SOULIERS POUR DAMES
SOULIERS POUR HOMMES, BOTTINES MILITAIRES
HABITS DE SOLDATS, etc etc.
NEW NATIONAL CLOTHING STORE
171, RUE LOUIS SUDBURY